

43

JUILLET AOÛT SEPTEMBRE 2015

manip

LE JOURNAL DE LA MARIONNETTE



Une publication



Association nationale des théâtres de marionnettes et des arts associés

A close-up, stylized drawing of a horse's face, showing its eyes and mane. The drawing is done in a sketchy, textured style with black outlines and grey shading. The horse's eyes are large and dark, and its mane is depicted with fine, dark lines. The background is a simple, textured grey.

A cartoon illustration of a white deer with small antlers, smiling with a red curved line for a mouth. It is standing in a grassy field with a dark tree trunk on the left.

8

Actualités

04-06 Actualités THEMAA

- > Un nouveau conseil d'administration pour THEMAA
- > Dispositif de coopération interprofessionnelle pour les administratifs
- > Comment l'illusion se fabrique-elle ?
- > THEMAA au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières

07-09 Au fil de l'actu

- > Les publics au cœur du projet du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes (FMTM)
- > Les A Venir 2015
- > Présence de l'Institut International de la Marionnette au FMTM
- > Le festival RéciDives fête ses 30 ans !
- > Un 8^e lieu - compagnie compagnonnage pour la marionnette
- > Une maison internationale de la marionnette à Montréal

Côté Pro

10 Dans l'atelier

Créations en cours

11 Traversée d'expérience

Des poutrelles de la tour Eiffel à la marionnette du futur par Philippe Sidre

Vue du terrain

12-13 Conversation

Avec Angélique Friant, la nouvelle présidente de THEMAA

14 Au cœur de la question

Magie du théâtre, magie de la marionnette par Joseph Danan

15-18 Regards croisés

Sur la démarche laboratoire par Jean-Manuel Warnet, Michaël Cros, la compagnie Théâtre Inutile et Miguel Benasayag, et François Lazaro

19 Territoire de création

Les « Off » en scène par Ray Mundo

20-22 Frontières éphémères

Marionnettes emblématiques du Mexique par Juan Carlos Nuño
Message international de Behrooz Gharibpour

23 Arts associés

Etienne Saglio, maître des illusions

 **COUVERTURE ET CARNET DE CRÉATION : Chasse au cerf un film de Julie Faure-Brac avec Simon Delattre. Production : Monde Autre 2013 © Baptiste Heller.**

Manip a sollicité Julie Faure-Brac, artiste plasticienne qui a réalisé l'affiche du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières.

manip 43 / JUILLET AOÛT SEPTEMBRE 2015

Journal trimestriel publié par l'ASSOCIATION NATIONALE DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES ET DES ARTS ASSOCIÉS (THEMAA)

24, rue Saint-Lazare 75009 PARIS

Tél. : 01 42 80 55 25 • Mail : contact@thema-marionnettes.com

Pour le journal : manip.redaction@gmail.com • Site : www.thema-marionnettes.com

THEMAA est le centre français de l'UNIMA. THEMAA est membre de l'UFISC.

L'association THEMAA est subventionnée par le Ministère de la Culture (D.G.C.A.) et par la Région Île-de-France.

Directrice de la publication : **Angélique Friant** // Rédactrice en chef : **Emmanuelle Castang**
Secrétaire de rédaction : **Angélique Lagarde** // Comité éditorial du n°43 : **Patrick Boutigny, Jean-Christophe Canivet, Alban Cogrel, Claire Duchez, Hubert Jégat et Angélique Lagarde.** // Ont contribué à ce numéro : **Miguel Benasayag, Patrick Boutigny, Juan Carlos Nuño, Emilie Carzon, compagnie Théâtre Inutile, Michaël Cros, Joseph Danan, Julie Faure-Brac, Angélique Friant, Raphaële Fleury, Behrooz Gharibpour, Fabrice Guyot, François Lazaro, Ray Mundo, Etienne Saglio, Philippe Sidre et Jean-Manuel Warnet.** // Agenda : **Emmanuelle Castang, Claire Duchez et Angélique Lagarde**
Relecture et corrections (sous réserve de modifications ultérieures) : **Josette Jourdon**
Conception graphique et réalisation : www.aprim-caen.fr // ISSN : 1772-2950

THEMAA s'inquiète du traitement infligé actuellement dans notre pays au secteur artistique et culturel.

Ce n'est plus seulement une crise financière qui nous touche tous, mais aussi une crise de valeur.

On ne parle plus d'œuvres mais de produits culturels.

On ne parle plus de démocratie culturelle mais de rentabilité.

Les acteurs œuvrant dans le champ des arts de la marionnette, que THEMAA représente dans leur majorité, sont révoltés de cette situation. C'est pourtant pour le bien public que chacun travaille, au service de la création et des citoyens, au service de ses pairs comme de ses concitoyens.

Certains politiques, sous prétexte de crise, mettent les acteurs dos à dos. Il est pourtant besoin de différents espaces : des espaces pour montrer les œuvres, des espaces pour travailler, des espaces pour se construire, des espaces pour partager. Chacun de ces espaces est indispensable pour des arts et une culture de qualité.

Nous attendons des politiques ambitieuses, qui rassemblent, qui sont à l'écoute du terrain.

La jeune génération qui bâtit le secteur artistique et culturel d'aujourd'hui et de demain a besoin de cette ambition. Et pas d'un supermarché de la culture.

THEMAA, association qui fédère plus de 300 structures œuvrant dans le champ des arts de la marionnette, a changé de présidence à sa dernière Assemblée Générale.

Après 6 ans à la présidence de THEMAA, Pierre Blaise a passé la main avec enthousiasme à la jeune artiste Angélique Friant.

C'est un signe fort pour THEMAA.

C'est la nouvelle génération qui prend le pas de ses aînés et vient s'emparer avec eux de la défense de cet art et de cette profession.

Sans désillusion et avec volonté. Parce qu'il en faut.

Bienvenue à notre nouvelle présidente !

> **Emmanuelle Castang**
Secrétaire Générale de THEMAA

Lu

« Je pense que le travail de laboratoire demande une grande audace artistique. Je ne pense pas qu'un être fragile puisse s'y engager. Parce qu'il est plus facile de monter des spectacles. Les délais y sont réels, les épreuves réelles, ils ont un début et une fin.

Le travail en laboratoire, lui, n'a ni début ni fin ; c'est pourquoi il requiert pour qui s'y engage un courage surhumain et la foi en l'idée du théâtre. »

Sept ou huit leçons de théâtre, Anatoli Vassiliev. Édition P.O.L. Collection Académie expérimentale des théâtres, mai 1999

Suite à l'Assemblée Générale de THEMAA

qui s'est tenue les 29 et 30 mai

Le conseil d'administration de THEMAA est composé comme suit

Angélique Friant [Présidente]
Sylvie Baillon [Vice-présidente]
Jean-Christophe Canivet [Vice-président]
François Lazaro [Vice-président]
Claire Girod [Trésorière]
Rémy Gonthier [Secrétaire]
Delphine Courant [Secrétaire adjointe]
Denis Bonnetier,
Jean-Louis Heckel,
Nadine Lapuyade,
Jean-Paul Ouvrard,
Pierre Tual

Les membres de THEMAA élus comme délégués français pour l'Unima sont

Lucile Bodson, Greta Bruggeman,
Veronika Door, Clément Peretjatko.

Le conseil d'administration 2014 de THEMAA a désigné 5 nouveaux membres d'honneur de THEMAA

Patrick Boutigny, Lucile Bodson, Philippe Foulquié, André Pomarat, Claude Simsen

> Dispositif de coopération interprofessionnelle pour les administratifs [2^e édition]

Afin de se structurer, les compagnies emploient des chargé(e)s de diffusion, de production et/ou d'administration. Ces professionnel(le)s, dont c'est souvent la première expérience en compagnie, se retrouvent pour la plupart seul(e)s, à assumer une activité conséquente, souvent multitâche.

Ils/elles sont amené(e)s à se questionner sur leur relation au sein de la compagnie (et en particulier avec la direction artistique) autant qu'avec les partenaires de la compagnie (diffuseurs, institutions...) et manquent cruellement d'outils adaptés et d'informations pour assimiler les bonnes pratiques de leur métier.

Pour tenter de répondre à ces différents constats, THEMAA relance sur la saison 2016-2017 son dispositif de coopération entre professionnels de la marionnette qui se déploiera sur plusieurs temps : des journées plénières permettant

d'aborder des grandes thématiques et un accompagnement plus personnalisé par un référent.

À ce titre, nous proposons aux professionnels qui sont intéressés de **nous contacter avant le 15 juillet 2015** afin de recevoir le formulaire pour postuler au dispositif.

Les places sont limitées à dix professionnels débutants et réservées aux structures adhérentes à THEMAA.

Un premier rendez-vous des binômes aura lieu au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières. La date sera communiquée prochainement.

**Contact : administration@thema-marionnettes.com
01 42 80 55 25**



> Les Arts de la Marionnette à Avignon

Chaque année, THEMAA édite un tiré à part sur la présence des arts de la marionnette à Avignon. Vous y trouverez les compagnies présentes dans le IN et dans le Off, ainsi qu'une exposition, des rencontres et les festivals d'été dédiés entre autres aux arts de la marionnette. Vous trouverez ce tiré à part avec le *Manip* 43 et, sur le festival d'Avignon, dans le lieu du Off et dans les salles de spectacle.

Plus d'informations : 01 42 80 55 25 - communication@thema-marionnettes.com

[8 AOÛT - MiREPOix] Festival MiMa - Sous la Halle

> Comment l'illusion se fabrique-elle ?

Au cœur du processus de création - Café rencontre



Cette rencontre est l'occasion de découvrir en vrai les artistes qui fabriquent du faux (mais en vrai!). Les arts de la marionnette tout comme la magie nouvelle ont au centre de leur pratique une relation forte à l'illusion. La marionnette crée à elle seule l'illusion de vie, quand dans la magie c'est l'effet qui vient stupéfier le spectateur. Comment s'écrit l'illusion ? Quels sont les codes qui guident les approches de la représentation ? Quel rapport à l'objet dans la construction dramatique des spectacles ?

En compagnie d'artistes marionnettistes et magiciens, cette rencontre en

préfiguration des Rencontres Nationales de l'illusion sera l'occasion d'aborder leur processus de création et d'entrer dans la fabrique du simulacre.

» Animée par Dominique Duthuit, journaliste (France Inter, France 5...)

» Avec : Jani Nuutinen, Camille Boitel, Antoine Terrieux, Solène Briquet, Roland Shön, Hubert Jégat

Rencontre organisée par le festival MiMa, HorsLesMurs/Stradda et THEMAA

Renseignements : contact.filentrope@gmail.com - 01 42 80 55 25

> THEMAA au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes

[21 SEPTEMBRE – 9H30 > 12H – Magic Mirror]

DÉBAT : Quelles alternatives pour l'art dans un système culturel en crise ?

Nous évoluons actuellement dans un système sociétal qui traverse plusieurs crises : une crise des moyens, une crise du système, une crise des valeurs. Le secteur artistique et culturel n'est pas épargné. Et pourtant, ce secteur a toujours su créer des espaces de résistance innovants et créatifs pour réinjecter de « l'en commun », penser de nouvelles logiques. Que fait l'art et que peut-il faire encore ? Quelle puissance artistique des arts de la marionnette pour interroger ces crises ? L'économie très précaire dans laquelle évolue cet art permet-elle un espace de laboratoire pour penser autrement ce système ? Ce débat cherchera à poser un état des lieux et des perspectives.

Modération Anne Quentin

Ouverture

Angélique Friant, présidente de THEMAA et **Anne-Françoise Cabanis**, directrice du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières

Invités

Claire Dancoisne, directrice artistique du Théâtre de la Licorne et d'un lieu marionnette européen en préfiguration à Dunkerque

Philippe Sidre, directeur du Théâtre Gérard Philipe de Frouard

Marie-Christine Blandin, sénatrice du Nord

Christine Richet, directrice régionale des affaires culturelles de Champagne-Ardenne

Iseult Welschinger, co-directrice artistique de la compagnie la S.O.U.P.E

Pierre Tual, artiste indépendant associé au Tas de Sable Ches Panse Vertes

Un débat proposé par THEMAA et le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes.

[De 9h15 à 10h45 – Cafétéria de l'Institut international de la Marionnette]

Les p'tits déj de THEMAA

Autour d'un café, ces p'tits déj' invitent à la table des acteurs de la marionnette français et étrangers à nous faire part de leur regard sur des questions qui traversent notre profession, et plus largement les arts de la scène. Des moments conviviaux pour échanger sur nos pratiques.

[19 septembre]

LES MÉTIERS DE LA MARIONNETTE, LA PLACE DU CONSTRUCTEUR

Le marionnettiste est un artiste aux compétences multiples : metteur en scène, constructeur, acteur, dramaturge, scénographe. Dans chaque pays, selon son histoire et sa structuration, la manière de concevoir un spectacle est différente. Nous nous pencherons plus particulièrement sur la place du constructeur de marionnette.

» Animation : **Fleur Lemercier**, constructrice indépendante

» Avec : **Nargess Majd**, artiste iranienne, cie Papier Théâtre / **Dinaïg Stall**, professeure à l'UQAM au Québec et artiste marionnettiste.

Autres intervenants en cours de confirmation

[20 septembre]

LES LIEUX INTERMÉDIAIRES ET INDÉPENDANTS S'ORGANISENT

Les lieux intermédiaires et indépendants participent activement aux renouvellements des formes et des pratiques dans le champ culturel actuel. Nous traverserons des expériences et modes de fonctionnement de ces lieux et nous présenterons la charte de la coordination nationale des lieux intermédiaires et indépendants.

» Animation : **Jean-Christophe Canivet**, vice-président de THEMAA

» Avec : **Chloé Sécher**, coordinatrice du réseau Actes If Greta Bruggeman, directrice de la cie Arketal / **Pierre Gosselin**, directeur du lieu l'Usinotopie / **Olivier Ducas**, Co-directeurs du Théâtre de la pire espèce, Québec

[22 septembre]

MONTÉ UNE PRODUCTION À L'INTERNATIONAL

Quelle stratégie à l'international pour les compagnies ? Comment l'envisager ? Quels moyens mettre en œuvre ? Comment penser la production et la diffusion d'un spectacle avec comme objectif une envergure internationale ?

» Animation : **Claire Girod et Rémy Gonthier**, trésorière et secrétaire de THEMAA

» Avec : **Yaël Rasooli**, metteuse en scène israélienne

Autres intervenants en cours de confirmation

[24 septembre]

FESTIVALS DE MARIONNETTE : QUELLES LIBERTÉS DE PROGRAMMATION ?

La fabrique d'une programmation artistique est composée d'un fin maillage entre choix artistiques et contraintes diverses. Sur quoi reposent les choix artistiques et les choix budgétaires ? Comment les contraintes politiques influent-elles sur les choix et les lignes artistiques défendus par les programmeurs/trices de festivals ? Quelle influence les publics exercent-ils sur la programmation ?

» Animation : **Angélique Friant**, présidente de THEMAA

» Avec : **Dany Lefrançois**, codirecteur artistique du Festival International des Arts de la Marionnette à Saguenay, Québec / **Françoise Flabat**, directrice du festival Découvertes, Images et Marionnettes à Tournai, Belgique / **Anne Decourt**, directrice du Festival RéciDives à Dives-sur-Mer

Informations sur ces différents rendez-vous
contact@thema-m Marionnettes.com
01 42 80 55 25 (pas de répondeur)
www.thema-m Marionnettes.com

Les autres rendez-vous

[21 septembre, 14h > 16h]

PAROLE DE COMPAGNONS – RENDEZ-VOUS DES JEUNES ARTISTES

Il y a un an se lançait un mouvement d'échange entre les artistes accompagnés par les lieux compagnie missionnés compagnonnage afin de réfléchir ensemble, grâce aux expériences de chacun, aux modes de réciprocité à mettre en place. Rendez-vous à Charleville pour poursuivre les échanges. Un rendez-vous réservé aux compagnons ou futurs compagnons.

Pour participer : compagnonsmarionnette@gmail.com

[22 septembre, 17h > 19h – Espace inouï]

LES COLLECTIFS FACE AUX POLITIQUES CULTURELLES

Aujourd'hui, dans le contexte difficile des politiques culturelles engagées et de la restructuration du territoire, la forme du collectif est remise en question mais peut aussi être une réponse. Quel est le rôle du groupement régional ? Quelle est sa force politique ? Comment faire porter sa voix à l'heure du désengagement des tutelles ? Comment envisager son adaptation à la fusion des régions, aux mouvances territoriales ?

Un échange à la table pour partager questionnements et stratégies.

Les p'tits déj' sont organisés en partenariat avec l'Institut International de la Marionnette et le Festival mondial des Théâtres de Marionnettes.

[18 AU 27 SEPTEMBRE]

> Le public au cœur du 18^e Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes (FMTM)



Du 18 au 27 septembre, la 18^e édition du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes se tiendra à Charleville-Mézières. Afin d'accueillir cet immense rassemblement de marionnettistes venus des cinq continents, la ville entière se métamorphosera en castelet. En effet, plus de 100 compagnies venant de 25 pays proposeront 580 représentations sur les dix jours du festival. Deux thèmes, foisonnement et diversité, traverseront le festival. Le dynamisme de la création contemporaine marionnettique sera mis en lumière par la multitude de créations présentées et la porosité de ces formes avec le théâtre, la danse, les arts plastiques et numériques, les arts de la piste. Un lien visible sera marqué entre les formes de l'espace public et la marionnette.

Deux compagnies associées tisseront le fil rouge du festival : Les Anges au Plafond dirigées par Camille Trouvé et Brice Berthoud, qui disposeront d'un lieu pour présenter leur répertoire et proposer des temps de rencontres, et la Duda Paiva Company qui présentera la première mondiale de son dernier spectacle. Enfin, des rencontres professionnelles ponctueront le festival et notamment une rencontre internationale qui abordera le rapport délicat de la marionnette et du jeune public dans le cadre de la participation du festival au projet national « la belle saison avec l'enfance et la jeunesse ».

Si le festival se déroule sur dix jours de septembre, c'est néanmoins un travail tout au long de l'année qui est mené par l'association des Petits comédiens de chiffon et Anne-Françoise Cabanis, directrice du festival. Sous son impulsion, cette nouvelle édition continue de placer le public au cœur de ses préoccupations, en invitant les Carolomacériens à participer à la conception de spectacles. Un soin tout particulier est apporté également à l'accessibilité aux représentations, au sens propre comme au figuré.

Intégrer artistiquement les habitants

Afin d'intégrer les habitants dans la réalisation même du festival et la création de spectacles, un travail de médiation culturelle a mobilisé des artistes toute l'année dont la compagnie Les enfants sauvages avec un projet mené par Alan Payon, artiste associé au festival.

Alan Payon, auteur, metteur en scène et interprète a décidé de revenir dans les Ardennes, son territoire d'origine, pour y faire un travail à la fois d'auteur et de marionnettiste. Il a monté un projet transgénérationnel sur la base de recueils, de récits, qui a dessiné le projet *Nona et Escobar*. Sa préoccupation était de savoir comment les personnes âgées voyaient la jeunesse aujourd'hui et comment nouer des dialogues en interrogeant les résidents d'une maison de retraite. En parallèle, sa résidence dans une école lui a permis d'éclairer le regard des enfants sur leurs grands-parents. Enfin avec les adolescents, il a créé une balade poétique dans la ville. Ce travail a donné lieu à plusieurs restitutions et, avec ce matériau récolté, il a créé un spectacle qui sera joué lors du festival. Cette expérience s'inscrit dans la continuité du projet que le Clastic théâtre avait mené l'an passé avec le festival sur la commune de Nouzonville sur le rapport entre l'artisan fondeur et la réalité de l'artiste. Ces projets permettent de développer une approche plus sensible de la marionnette et « contrecarrer » cette dichotomie entre le centre-ville et les quartiers afin que chacun puisse s'approprier le festival.

Une attention particulière à l'accessibilité

Le festival souhaite s'ouvrir à tous, et notamment aux personnes en difficulté visuelles ou auditives, ou encore à compréhension réduite en labellisant certains spectacles pour inciter ce public à pouvoir s'y rendre. « Quand on parle d'accessibilité on pense à la démocratisation culturelle, mais c'est parfois beaucoup plus technique, plus concret » nous rapporte Anne-Françoise Cabanis.

Cette attention s'est, entre autres, développée sous la forme d'une collaboration avec l'AAPH, Association Ardennoise Pour les Handicapés, avec laquelle ont été menés ateliers et stages en présence d'artistes marionnettistes, dans l'idée de pouvoir sensibiliser un certain nombre de ces personnes à la marionnette. Durant le festival un parcours de spectacles sera organisé dans le quartier où se sont tenus ces ateliers.

Si le festival se réjouit d'avoir pour moitié un public local c'est-à-dire carolomacérien et ardennais, ce notamment grâce à l'implication d'environ 500 bénévoles, il tient à n'en écarter aucun habitant. Dans cette perspective, un projet participatif se dessine pour 2017 avec la compagnie associée Les Anges au plafond pour travailler sur la mémoire artistique et affective du festival par ses habitants. En plus d'un temps de recueil de leurs paroles dans le lieu qui leur est dédié, des temps d'échanges sont prévus, ainsi qu'une parade chaque jour et une exposition de Vincent Muteau.

Tout le festival sera ponctué d'événements libres d'accès comme des expositions, des cafés philos, une programmation « ciné-fil » marionnette et cinéma et des rencontres avec les artistes. Si sa résonance est internationale, le Festival Mondial de Marionnettes de Charleville-Mézières inscrit néanmoins sa démarche dans un souci de partage de ce foisonnement et de cette diversité à l'échelle locale, avec tous, avec chacun.

> Angélique Lagarde

Plus d'informations : 03 24 59 94 94

festival@marionnette.com - www.festival-marionnette.com

[21 au 25 septembre - Espace Inoui]

Rencontre internationale Jeune Public et marionnette(s)

Le FMTM invite des professionnels des champs artistique, culturel, universitaire, éducatif et socio-culturel à interroger l'influence réciproque qui existe entre jeunes spectateurs et création marionnettique. Cette rencontre abordera notamment les questionnements suivants : Comment parler d'un spectacle, de son contenu, de son sens ? Pourquoi et comment crée-t-on à destination du jeune public ? Les trois sessions de la rencontre internationale, « Vision de l'enfant et de l'enfant-spectateur dans le monde », « Une histoire tumultueuse, marionnette et jeune public » et « Les thématiques abordées dans les spectacles jeune public » se tiendront les 24 et 25 septembre.

Plus d'informations www.festival-marionnette.com

[23 AU 26 SEPTEMBRE – CHARLEVILLE-MÉZIÈRES]

Salle Mantova **M**

> Les A Venir 2015

Projets arts de la marionnette à venir sur la saison 2016-2017

Invité pour la troisième fois par le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, un collectif de 25 structures, reconnues pour leur soutien aux arts de la marionnette, a décidé de présenter et d'accompagner des projets de créations dans le cadre d'un temps de rencontre : les A Venir.

Douze compagnies françaises et internationales et les structures qui les accompagnent partageront avec les professionnels et le public le processus de création et de production d'un projet lié aux arts de la marionnette. Ces rencontres interrogeront la démarche des artistes mais aussi ce qui pousse une structure à choisir un projet. Ce temps est avant tout le moyen de favoriser la rencontre entre artistes et programmeurs et de prendre connaissance de projets audacieux et contemporains qui verront le jour sur la saison 2016/2017.

Les 12 projets

Cie L'alinéa / Brice Coupey : *Assoiffés*

Cie Juste après / Carine Gualdaroni : *Mue*

Cie eLvis AlaTac / Pier Porcheron : *Lui pue de la bouche, moi des pieds, 100 kilos d'amour*

Cie Evandro Serodio : *Flippan, le dauphin*

Collectif le 7 au soir : *Quelle(s) tête(s) ? la mort / l'amour / la mer*

Groupe N+1 - Cie Les Ateliers du Spectacle :

... N'y pensons plus

Le Corridor / Patrick Corillon : *La maison vague*

Cie Reflets complices / Cristina Iosif, Aitor Sanz Juanes : *Harmonie*

Cie Rodéo Théâtre / Simon Delattre : *Poudre noire*

Numen Company / Uta Gebert

Véra Rozanova : *A travers la Cerisaie*

Yoann Pencolé - Cie Zusvex : *Landru*

Cette initiative est portée par des scènes de production et de diffusion, des lieux compagnie missionnés par le compagnonnage, des festivals. Elle est coordonnée par THEMMA, Association nationale des Théâtres de Marionnettes et des Arts Associés.

Chaque jour, trois vignettes présentant d'autres projets à venir sur la saison 2016/2017 seront présentées par les structures qui les accompagnent. Seront ainsi présentés les projets des compagnies : Bakélite, l'Artisanie, 23h50, David Séchaud, Duda Paiva, le Vent des forges, Mathieu Enderlin, Pauline Delerue, Séverine Coulon, Toutito Teatro, Yael Rasooly

Réservation fortement recommandée :

lesavenir2015@gmail.com / 06 16 89 05 91

Programme : www.themaa-marionnette.com



Les 25 structures partenaires du projet

Le Festival Mondial des Théâtres de Marionnette de Charleville-Mézières /

Le Tas de Sable – Ches Panses Vertes, Amiens /

Le Théâtre Jean Arp – Scène conventionnée de

Clamart / le Mouffetard – Théâtre des arts de la

marionnette, Paris / l'Espace Jean Vilar, Iffs / le

Bouffou Théâtre à la Coque, Hennebont / le TJP

– CDN d'Alsace Strasbourg / l'Espace Jéliote –

Scène conventionnée du Piémont-Oloronais,

Oloron Sainte Marie / le Centre Culturel Athéna,

Auray / l'EPCC – Théâtre de Bourg en Bresse –

Scène conventionnée / La Nef – Manufacture

d'utopies, Pantin / le Théâtre de Laval – Scène

conventionnée / le Festival Marionnettissimo,

Tournefeuille / Le Clastic Théâtre, Clichy / Le Vélo

Théâtre, Apt / Le Carré – Scène nationale de

Château-Gontier / L'Hectare – Scène

conventionnée de Vendôme / Le CREAM, Dives

sur Mer / La Compagnie Pupella Noguès –

Odradek, Quint Fonsegrives / Le Théâtre Aux

Mains Nues, Paris / Le Théâtre Gérard Philipe –

Scène conventionnée de Frouard / Le Fracas

– CDN d'Auvergne, Montluçon / EPCC – Bords 2

Seine, Vitry-le-François / MiMa – Mirepoix

BRÈVES DU FMTM

Assemblée Générale de l'AVIAMA

L'AVIAMA (Association des Villes Amies de la Marionnette) tiendra son Assemblée Générale les 25 et 26 septembre dans le cadre du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes. Cette association est un réseau de coopération de villes, initié en 2010 à Charleville-Mézières par les maires de Charleville-Mézières et de Tolosa, en Espagne. Elle réunit des villes et des gouvernements locaux du monde entier autour du développement des arts de la marionnette.

Plus d'informations : www.sites.google.com/site/aviama2011 ou mail : contact.aviama@gmail.com

Foire internationale du livre des arts du spectacle

Du 18 au 27 septembre de 10h à 19h se tiendra la foire internationale du livre des arts du spectacle à la boutique L'Envers du décor à Charleville-Mézières. Ce sera l'occasion de rencontrer les libraires et éditeurs spécialisés dans le cadre d'expositions-ventes et séances de dedicaces.

Plus d'informations : www.marionnette.com



EN DIRECT DU PAM

Programme du 7e Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes (1985)

Programme imprimé - Petits
Comédiens de Chiffons / Festival
Mondial des Théâtres de Marionnettes
de Charleville-Mézières



Site du PAM :

www.artsdelamarionnette.eu

Accès au document :

<http://bit.ly/1F04hs0>

BRÈVES
DU FMTMRencontre internationale
Formation

La commission formation de l'UNIMA (Union Internationale de la Marionnette) et l'Institut International de la Marionnette organisent une rencontre internationale sur la formation aux arts de la marionnette les 16, 17 et 18 septembre. Durant ces trois journées, enseignants, pédagogues, metteurs en scène venus du monde entier partageront leur expérience et leurs réflexions. Ils aborderont les évolutions de leurs pratiques et les nouveaux défis d'un art en évolution constante. Les soirées des 16 et 17 septembre (présentation de travaux d'élèves, hommage au professeur Henryk Jurkowski) seront ouvertes au public (Théâtre de l'Institut International).

Plus d'informations : www.unima.org

Lancement de la revue *Artpress2*
consacrée aux arts de la marionnette

La marionnette est-elle contemporaine ? Le 20 septembre à 11h au TIM (Théâtre de l'Institut International de la Marionnette), à l'occasion de la parution du numéro d'*Artpress2* consacré aux arts de la marionnette, une rencontre-débat sur les nouveaux langages de la marionnette sera animée par Carole Guidicelli et Didier Plassard, avec la participation de Catherine Millet (Artpress), Éloi Recoing (IIM), Renaud Herbin (TJP), Georges Banu, ainsi que d'autres collaborateurs de ce numéro.

Plus d'informations : www.artpress.com

> Présence de l'Institut International
de la Marionnette au FMTM

L'Institut International de la Marionnette (IIM) est fier d'annoncer l'ouverture d'une nouvelle école en 2016. Aussi cet événement sera-t-il le fil rouge des manifestations proposées lors du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes à travers notamment une exposition, une carte blanche au collectif 23h50, une présentation de petites formes des élèves de la 10^e promotion et la remise des prix création, formation et recherche.

[18 AU 27 SEPTEMBRE - VITRINE DES ARDENNES]

EXPOSITION La marionnette : une école d'art dans la ville

Tandis que le chantier de la nouvelle École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette (ESNAM) progresse, c'est l'occasion d'exposer ce qui se trame au cœur de ce lieu unique en France depuis bientôt 30 ans. À travers les images de Christophe Loiseau, les objets, les documents d'archives, le making-of des cours pratiques et des travaux des élèves, sera à voir toute la richesse et la diversité d'approches qu'implique la formation aux arts de la marionnette. Les maquettes et plans du projet de la nouvelle ESNAM permettront de se projeter vers l'avenir, sous l'impulsion de Jean-Marc Bretegnier, graphiste en résidence. Le temps de cette exposition, l'espace public deviendra aussi un espace de jeu pour les élèves qui proposeront des petites formes en gaines sous la direction de Brice Coupey. (Si les formes en gaines sont bien dirigées par B. Coupey)

[25, 26 ET 27 SEPTEMBRE - TIM /
THÉÂTRE DE L'INSTITUT INTERNATIONAL
DE LA MARIONNETTE]

Carte blanche au collectif 23h50

L'Institut International de la Marionnette donne carte blanche à ce collectif d'artistes constitué de jeunes comédiens-marionnettistes formés pour la plupart à l'ESNAM (9^e promotion, 2011-2014). Forts de leurs origines et de leur internationalité (France, Lituanie, Brésil, Russie), ils placent l'échange et le partage au cœur de leur travail artistique, puisant leur inspiration tant dans la tradition que dans les enjeux de la société contemporaine.

Détail des parcours : collectif23h50.com

[25 SEPTEMBRE - SALLE ETHIOPIENNE]

Remise des prix création, formation,
recherche

Créés à l'occasion des 30 ans de l'Institut International de la Marionnette, ces prix sont attribués à un travail de recherche qui a fait avancer la connaissance des arts de la marionnette, à une personnalité qui a tout spécialement marqué l'enseignement de notre art, ainsi qu'à un artiste qui renouvelle par ses créations le théâtre de marionnette. *Sur invitation*

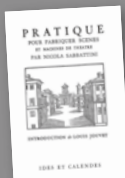
[VOIR PROGRAMME OFF RUE]

La 10^e dégaîne

Présentation de petites formes par les étudiants de la 10^e promotion de l'ESNAM : solos en gaines sous la direction de Brice Coupey.

Plus d'informations : institut@marionnette.com - www.marionnette.com

PUBLICATIONS

PRATIQUE POUR FABRIQUER SCÈNES ET
MACHINES DE THÉÂTRE
Nicola Sabbattini

« Ce manuel explique à la fois le théâtral et le dramatique. Il contient les rudiments les plus simples et, en même temps, les plus savants pour préparer les simulacres nécessaires à la cérémonie

dramatique et à la fabrication des ombres et des fantômes de la scène. Pour l'homme de métier, il enseigne ce qu'il doit connaître d'abord au théâtre avant d'autres préoccupations : la pratique de la sincérité et les lois physiques du simulacre, les tours de main et d'esprit qu'il faut acquérir pour changer les réalités en illusions et faire vrai l'in vraisemblable. » Extrait de la préface de Louis Jouvét

Éditions Ides et Calendes, réédition 2015 – Prix Public : 19€
Commande en ligne : www.idesetcalendes.com

LA MARIONNETTE : OBJET D'HISTOIRE, OEUVRE D'ART,
OBJET DE CIVILISATION

Thierry Dufrêne, Joël Huthwohl, Raphaële Fleury

Situé à la croisée des domaines de l'art, de l'artisanat et de la technique, vecteur de pratiques religieuses et de la culture populaire autant que de recherches esthétiques proprement dites, l'art de la marionnette déborde de toutes parts le carcan des imaginaires collectifs qu'elle mobilise.

En étudiant son rôle et ses avatars au cours de l'histoire et dans les sociétés contemporaines, conservateurs, historiens de l'art et du spectacle, anthropologues et artistes interrogent ce champs irréductible à sa seule matérialité ? Comment un tel objet a-t-il réussi à entrer dans les musées et de quelle manière lui octroyer la place qu'il mérite dans ce nouvel espace ? La question du statut de la marionnette, au-delà du champ patrimonial, est au cœur de cet ouvrage qui nous dévoile tous les secrets de ce « théâtre du monde en réduction ».

Co-édition Institut International de la Marionnette et éditions L'Entretemps, en collaboration avec l'LABEX Arts-H2H, Collection la main qui parle, 2014 – Prix Public : 25 €
Commande en ligne : www.web183018.clarabhost.fr



> Le festival RéciDives fête ses 30 ans !

Du 10 au 14 juillet, le festival RéciDives, organisé par le CRéAM – Centre régional des Arts de la marionnette, fera sa 30^e édition. Un anniversaire fêté avec 18 compagnies françaises et internationales pendant cinq jours. Le festival de Dives-sur-Mer est l'un des plus anciens en France dédié au théâtre de marionnettes. Depuis 1986, il présente chaque été l'éclectisme de cet art vivant, de ses formes traditionnelles à ses formes les plus contemporaines et innovantes. Devenu RéciDives, festival de marionnettes et de formes animées en 2013, il a densifié sa proposition : en plus des spectacles et expositions, il invite aussi le public à la rencontre et au partage, par des échanges avec les artistes, des ateliers et projets participatifs et, en soirée, des temps

festifs en musique. À cette occasion, des artistes qui ont marqué l'histoire de ce festival seront invités à présenter leur dernière création ! L'occasion de retracer une histoire commune.

Plus d'informations : www.cream-normandie.com

Réservation à partir du 15 juin : 06 65 74 08 37 resa@cream-normandie.com

> Une maison pour la Marionnette à Montréal

Le 375^e anniversaire de Montréal laissera un legs de nature à enrichir le patrimoine bâti et la vie culturelle d'Outremont : l'implantation de la Maison internationale des arts de la marionnette au cœur de l'îlot Saint-Viateur, nouveau pôle culturel de l'arrondissement. Entièrement vouée aux arts de la marionnette, la Maison internationale des arts de la marionnette constituera un lieu culturel incontournable offrant, entre autres, un atelier outillé pour la fabrication de marionnettes, un centre de référence et un lieu de résidence d'artistes. La ville de Montréal a accordé une somme de un million \$ à ce projet d'une valeur totale de trois millions \$, dont le financement

sera complété par des partenaires publics et privés. Ce nouvel équipement culturel comblera un besoin maintes fois exprimé par les artisans d'une discipline en pleine mutation tout en faisant rayonner Montréal à l'échelle internationale. Depuis plus de 25 ans, le milieu professionnel de la marionnette au Québec a souhaité la création d'un centre voué aux arts de la marionnette à Montréal. L'organisme Casteliers, implanté dans l'arrondissement d'Outremont, et l'Association québécoise des marionnettistes (AQM) se sont alliés afin de concrétiser ce formidable projet.

Plus d'informations : ville.montreal.qc.ca/outremont

> Un 8^e lieu compagnie reconnu par l'état pour sa mission de compagnonnage



Depuis 2014, le Jardin Parallèle, dirigé par David Girondin Moab et Angélique Friant, a été reconnu par l'Etat pour sa mission de compagnonnage d'artistes.

Ouvert depuis 2010, ce lieu d'artiste, fabrique marionnettique et laboratoire d'écritures nouvelles, revendique un espace d'expérimentation et de recherche sur la région Champagne-Ardenne, terre de marionnette où sont également ancrés l'Institut international (IIM), l'Ecole supérieure nationale (ESNAM), le Festival Mondial...

C'est dans une démarche de maillage culturel territorial que le projet se développe. L'insertion est une part importante du projet avec l'accompagnement en 2014/2015 de Violaine Fimbel, sortie de l'ESNAM en 2014 et l'intégration au sein des productions

des d'artistes diplômés de l'Ecole. D'autres artistes français et étrangers traverseront également le Jardin en 2015 comme notamment Yael Rasooly, Lara Navarro, Claire Latarjet & Georgios Karakantz...

Plus d'informations : <http://pseudonymo.eu/le-jardin-parallele> - jardinparallele@gmail.com // 09 81 24 07 66

🕒 **Georges-Roger Baillon** nous a quittés vendredi 29 mai 2015. Nous garderons le souvenir d'un artiste qui aura marqué la marionnette dans les années 80. Dès 1979, Michèle et Georges-Roger Baillon vont développer en région Picardie, marquée par une forte tradition marionnettique, un théâtre de marionnettes contemporain. Cette démarche de modernisation et d'évolution va se développer à travers la compagnie qu'ils ont créée : Ches Panses Vertes. Sylvie Baillon fille des fondateurs prendra la direction de la compagnie en 1991. Georges-Roger continue ses activités artistiques au sein de la compagnie comme scénographe auprès de Syvie Baillon et d'Éric Goulouze, jusque dans les années 2000. Nous n'oublierons pas l'artiste. Ni le gentleman qu'il fut. **P.B.**

B R È V E S

« Parade de marionnettes » au MuCEM

Le MuCEM et les marionnettes, c'est une longue histoire et de superbes collections exposées dans les petites salles du fort Saint-Jean. Du 12 au 14 juillet à Marseille, les marionnettes prendront vie pour investir tous les espaces du musée : un parc d'attractions pour s'amuser, des ateliers pour créer, des visites pour comprendre. Et un feu d'artifice de spectacles avec, en guise de bouquet final, le 14 juillet, les pupi siciliens, célèbres marionnettes issues d'une mystérieuse et ancestrale tradition sicilienne. Spectacles, animations, atelier et visite en accès libre dans la limite des places disponibles.

Plus d'informations : www.mucem.org

Une place royale pour la marionnette à Turin

Du 16 juillet au 2 août, se tiendra à Turin le festival Teatro a Corte, « le théâtre européen dans les demeures royales du Piémont ». Le festival, qui met l'accent sur la scène contemporaine sous toutes ses formes et les créations in situ, s'est toujours intéressé à la marionnette et, avis aux artistes, il a l'intention de marquer ce trait. Il lui consacre un temps fort pour cette nouvelle édition du 23 au 26 juillet, avec notamment dans le cadre de la vitrine allemande, la compagnie Meinhardt & Krauss et la projection du film d'Emmanuelle Blanc Frank Soehnle : *filiation poétique* et pour la France, la venue du Turak Théâtre.

Plus d'informations : www.teatroacorte.it

Un nouveau lieu pour la marionnette en bords de Loire

Le Théâtre de l'Èvre a ouvert ses portes à Notre Dame du Marillais, sur les bords de la Loire. Sur une programmation de six mois, de mi-avril à mi-octobre, le théâtre sera ouvert à des résidences d'artistes. Actuellement, il accueille la compagnie En cie des hères pour une création de pièce marionnettique qui sera présentée les 1^{er} et 2 août. Et pour la saison prochaine, la marionnette, le conte et la musique seront au rendez-vous. À suivre...

Plus d'informations : theatredelevre.fr

🕒 **Mélanie Mazoyer** nous a quitté le 7 avril 2015. Membre de la 4^e promotion de l'ESNAM, elle était comédienne, plasticienne et scénographe et a notamment travaillé avec le Théâtre de la Licorne, le Handspring Puppet Theatre, la Fabrique des arts d'à côté, les Clandestines ficelles et bien d'autres artistes. Elle avait développé ces dernières années des formations notamment sur l'acier dans son atelier à Montreuil et exposait régulièrement ses œuvres. Nous saluons ici sa mémoire au nom des nombreux marionnettistes et amis qui la pleurent.

MÉTAPHORES JE BOÎTE

ADO-ADULTES

Mise en scène : Marzia Gambardella

Direction Artistique : Jean-Paul Ouvrard

Nb de personnes en tournée : 2

Au fond, il y a une constatation : cohabiter avec soi-même c'est parfois plutôt gênant... Nous sommes des créatures habitées : souvenirs, fantômes, voix, illusions, espoirs, peurs, vies possibles, vies passées, gestes, démons et âmes peuplent nos solitudes. Comme des boîtes, on contient. *Je boîte*, un jeu de mots fait par une étrangère qui boîte dans des rues qui ne sont pas son pays.

Création : 2 et 3 octobre 2015 au Théâtre Fon du Loup, **Aquitaine**

Contact : 06 18 75 74 56
ateliertheatre24@free.fr - www.theatrefondouloup.fr

LA FABRIQUE À CHIMÈRES ÉCLOSIONS

ADO-ADULTES

Mise en scène : Nancy Dutour

Nb de personnes en tournée : 4

La fin de l'humanité. Un homme agonise, son corps malade déjà se transforme en une sorte de matière plastique. La musique, composée de parasites, enfle, gonfle et renfle jusqu'à son paroxysme. Craquements, suctions, grignotements, la carcasse du dernier homme se décompose, fermente dans sa gangue de plastique. De cette chrysalide, des créatures en mutation éclosent, bouts de corps immatures qui s'autonomisent.

Création : Janvier 2016, Thoré-la-Rochette, **Centre**

Présentation d'étape : 29 août 2015 au Théâtre de poche de Thoré-la-Rochette, Centre

Contact : Jessica Dutour 0682179734
jessica@remuemenage.org
www.remuemenage.org

LA MÂCHOIRE 36 UNE FORÊT EN BOIS... CONSTRUIRE

JP/TP

Mise en scène : Estelle Charles et Fred Parison

Nb de personnes en tournée : 2

Voici un spectacle en forme de question : qu'est-ce que c'est une forêt ? Une cabane ? Un cerf ? Une paire de botte ? Un « il était une fois » ? Un arbre en bois ?... J'ai une forêt dans la tête, c'est la mienne, comme enfermée dans une petite boîte. Il faudrait y ouvrir une porte pour que je puisse vous la montrer. C'est ce que je vais faire, je vais vous construire une forêt en bois.

Création : 25 au 30 janvier 2016 au Théâtre Gérard Philipe, Frouard, **Lorraine**

Présentation d'étape : 16 et 30 octobre 2015 au Théâtre Gérard Philipe, Frouard, **Lorraine**

Contact : Amandine Royer 06 99 22 38 24
difusion@lamachoire36.com
www.lamachoire36.com

LE FRACAS, CDN DE MONTLUÇON PEER GYNT, PREMIER VOYAGE

ADO-ADULTES À PARTIR DE 12 ANS

Mise en scène : Johnny Bert

Nb de personnes en tournée : 10

Personnage-mythe, conteur et affabulateur, Peer Gynt dévoreur de temps veut être roi et construire un empire. Mêlant comédiens et formes marionnettiques, Johnny Bert s'empare de l'épopée d'Henrik Ibsen et poursuit son travail de création sur le thème de l'identité.

Création : 9 au 14 décembre 2015 au Fracas – CDN de Montluçon, **Auvergne**

Présentation d'étape : 16 novembre 2015, répétition publique au Fracas – CDN de Montluçon, **Auvergne**

Contact : 04 70 03 86 18
contact@cdnlefracas.com - www.cdnlefracas.com

LES ANGES AU PLAFOND R.A.G.E

TP

Mise en scène : Camille Trouvé assistée de Saskia Berthod

Nb de personnes en tournée : 5

Après *Les Mains de Camille*, Les anges au plafond vous invite à prendre place dans l'univers à facette de R.A.G.E, deuxième volet du diptyque sur la censure... Installés au cœur de notre dispositif, vous assisterez aux métamorphoses d'un personnage célèbre dont l'identité est encore tenue secrète.

Création : 13 novembre 2015 à l'Équinoxe Scène nationale de Châteauroux, **Centre-Val de Loire**

Contact : angesauplafond@gmail.com
www.lesangesauplafond.net

LE MOUTON CARRÉ (LE GRAND MANITOU)

FICELLE

JP

Mise en scène : Nathalie Baussand

Nb de personnes en tournée : 3

C'est l'histoire de deux formes d'expression qui tentent de s'apprivoiser. C'est un dialogue entre un langage musical et un langage plastique, qui cherchent ensemble un moyen physique et poétique de prendre possession du monde. Un cache-cache orchestré par une marionnettiste et un musicien où l'enjeu est la découverte...

Création : 16 au 21 novembre au Théâtre du Champ de Bataille à Angers, **Pays de la Loire**

Présentation d'étape : 7 au 11 septembre au cinéma Les Yoles à Notre Dame de Monts, **Pays de la Loire**, 21 au 30 septembre au Centre Culturel Les Salorges à Noirmoutier-en-l'Île, **Pays de la Loire**, 9 au 13 novembre au Théâtre du Champ de Bataille à Angers, **Pays de la Loire**

Contact : Eve Sanchez - 09 50 518 519 / 06 58 04 63 30
mouton.carre@legrandmanitou.org
lemoutoncarre.wix.com/ficelle

THÉÂTRE LA LICORNE LES PETITS POLARS DE LA LICORNE – SANS ÉTATS D'ÂME

ADO-ADULTES

Mise en scène : Claire Dancoisne

Nb de personnes en tournée : 3

Un couple de serial killers en herbe se met en tête d'éradiquer la bêtise de leurs voisins et de leurs congénères. Ils s'imaginent super héros dans l'ombre de leur cuisine. Leur méchanceté et leurs mesquines vengeance à venir les poussent à penser des actions tordues et complexes.

Création : 24 mai 2016 à la Scène Nationale Évreux-Louviers, Évreux, **Haute-Normandie**

Contact : Laure Meyer 09 72 45 70 56 / 06 84 18 43 79 - diffusion@theatre-lalicorne.fr
www.theatre-lalicorne.fr

LA SOUPE COMPAGNIE ROMANCE

JP DE 2 À 6 ANS

Mise en scène : Eric Domenicone

Nb de personnes en tournée : 3

Jour après jour, un enfant parcourt le chemin de l'école. Lorsque la réalité devient confuse, que la guerre éclate, l'enfant s'échappe suivant son imaginaire. Le héros sauvera La Reine, la maison sera retrouvée, le soleil pourra à nouveau se lever. Trois marionnettistes invitent les spectateurs dans un atelier imaginaire. Maniant marionnettes, machineries, images projetées et découpées, ils fabriquent et racontent la *Romance* de Blexbolex.

Création : 13 au 15 décembre 2015 au Théâtre Gérard Philipe de Frouard, **Lorraine**

Contact : Babette Gatt 06 11 17 35 04
babgatt@gmail.com
www.lasoupecompagnie.com

COLLAPSE LA VALLEE AUX POMMES

JP

Texte : Marie-Pierre Cattino

Mise en scène : Clément Peretjatko

Nb de personnes en tournée : 4

Marionnettes et percussions contemporaines. Deux enfants et un aigle plus un jeune homme devenu sniper qui guette mais qui ne voit rien. Trop lumineux, le ciel, trop d'étoiles qui l'empêchent de surveiller les hauts des collines dans un pays transformé en gruyère. Voilà le chemin que, main dans la main, parcourent Ma et Twan : un monde ébranlé par le chaos. Cette création réunit des artistes multilingues albanais, croates et français et pourra se jouer dans les trois langues.

Création : automne 2015, **Albanie, Kosovo, Serbie**, création française envisagée en 2016

Contact : +33 4 82 33 37 46
collapse@ymail.com - www.collapsus.eu

CIE LA TROUÉE LES AFFREUX

TP À PARTIR DE 6 ANS

Texte : *Les cinq affreux* de Wolf Erlbruch

Mise en scène : Juliette Belliard et Pierre Bernert

Nb de personnes en tournée : 2

Un crapaud, un rat, une araignée et une chauve-souris, se retrouvent comme à leur habitude sous un pont et se lamentent sur leur laideur qui fait fuir tout le monde... Le spectacle donne vie à ces personnages aux caractères bien trempés, dans un rapport de proximité avec le public, avec des marionnettes, des ombres, des objets et de la musique.

Création : Début décembre 2015 au Centre culturel Le Bief, **Auvergne**, avril 2016 au festival Puy-de-Môme à Cournon, **Auvergne**

Présentation d'étape : 20 novembre à la salle du Moulin de l'Étang, Billom, **Auvergne**, 15 et 16 janvier 2016 chez la cie Odradek-Pupella Noguès, Quint-Fonsegrives, **Midi-Pyrénées**

Contact : 04 73 72 23 05 - cie.la.trouee@gmail.com

COMPAGNIE MERCIMONCHOU LA FORÊT DU MIROIR

TP À PARTIR DE 7 ANS

Mise en scène : Sébastien Fenner

Nb de personnes en tournée : 4

Cette réécriture du conte de Blanche-Neige réactivera un possible imaginaire de ce vieux conte populaire, le spectacle en appuiera la poésie primitive avec le souci d'emmener le spectateur sur un terrain onirique. Composé et articulé autour des techniques de théâtre optique, cette recherche tentera d'ouvrir un nouvel espace expressif alliant réel et virtuel et construira un langage à partir des différentes conventions : corps, manipulation d'objets, images, lumières, univers sonore et holographie.

Création : décembre 2015 au Centre culturel Ferrals-les-Corbières, **Languedoc Roussillon**

Contact : diffusion@mercimonchou.fr
www.mercimonchou.fr



> Des poutrelles de la tour Eiffel à la marionnette du futur

Accueillir en résidence des marionnettistes qui travaillent à une création n'est pas chose aisée : il faut dans l'idéal qu'un atelier soit attendant au plateau du théâtre. Philippe Sidre en a fait le constat et a imaginé une extension de son théâtre pour répondre à ce besoin. *Manip* lui a proposé de traverser avec nous les étapes de cet ambitieux projet.

Bien malin celle ou celui qui trouvera dans le paysage artistique français une dizaine de scènes publiques parfaitement adaptées à la production marionnettique. En effet, la plupart du temps, dans les rares cas où un atelier de construction est associé à une fabrique théâtrale, il en est géographiquement trop éloigné. Pour créer sans déperdition, le marionnettiste doit pouvoir passer instantanément du plateau à l'atelier et vice-versa. Au Théâtre Gérard Philipe (TGP) de Frouard, pendant les résidences de création, c'est l'arrière-scène qui fait office d'atelier. En hiver, l'endroit n'est pas chauffé et il sert de réserve au matériel scénique du théâtre. Pas vraiment idéal !

En 2012, la ville de Frouard (6700 habitants) passe un partenariat avec la SNCF pour rénover le parking et la façade de sa gare, une gare du 19^e siècle qui a vu, entre autres, passer les poutrelles de la tour Eiffel en partance pour Paris. Nul doute que le petit Géo Condé a aussi fréquenté la gare avec ses parents.

1 Un projet, c'est d'abord un rêve

Un projet, c'est d'abord une idée, un rêve à penser et à écrire, avec des femmes et des hommes, des enjeux culturels, politiques et sociétaux, des opportunités à saisir au moment exact où elles passent, du temps et de la sueur, des embûches et des cris de joie.

Penser la gare comme un lieu consacré à la marionnette, c'est la belle idée du maire de Frouard, qui dans la foulée enchaînait – coup de chance – un rendez-vous avec la SNCF et l'assemblée générale du TGP, assemblée dans laquelle je me plaignais de l'absence de salle pour mettre en place un atelier arts de la marionnette pour enfants.

Tout a commencé aussi par une réflexion partagée avec les marionnettistes lorrains regroupés dans l'association MariLor. Après plusieurs visites d'ateliers en Lorraine et en Alsace, force est de constater la précarité des moyens et des lieux de création des artistes. Successivement, le petit groupe de travail a visité une cave, un salon d'appartement, une grange, une salle de classe, un garage, une friche industrielle... À part le salon et la salle de classe, le chauffage était un confort hors de portée. C'est ce que l'on appelle un diagnostic.

2 S'appuyer sur le passé et le présent pour construire le futur

Reste le contexte. Ce projet n'est pas arrivé par hasard. Il s'inscrit dans plusieurs paysages en évolution, celui de la marionnette contemporaine et celui du développement de la marionnette en Lorraine. La première édition du festival international Géo Condé en 2007 a tout déclenché et a été suivie d'une recon-

naissance institutionnelle par la création de la scène conventionnée pour les arts de la marionnette et les formes animées en janvier 2009, suivies par la création de MariLor en 2011.

Le contexte, c'est aussi le TGP en lui-même, à la fois le projet de la scène conventionnée et le lieu. Les bases qui ont été posées sont les suivantes : un lieu de diffusion offrant un espace « transformable » pour petites formes sur le plateau et dans la galerie Géo Condé et grandes formes de plateau dans une salle gradinée et équipée de 430 places, une bibliothèque municipale (L'orange bleue) située à 200 mètres du théâtre et permettant la mise en place d'un petit centre de documentation sur les arts de la marionnette. Le projet, c'est aussi de la formation professionnelle, en concertation avec MariLor, un atelier de pratique de la marionnette pour les enfants, des résidences dans les établissements scolaires, des sensibilisations à la marionnette contemporaine pour les enseignants, des interventions à l'université de Lorraine sous forme de cours et de master class et des stages pour amateurs. La ville de Frouard est également membre de l'AVIAMA, Association Internationale des Villes Amies de la Marionnette initiée par la ville de Charleville-Mézières.

Une fois ces bases posées, il s'agit de définir les objectifs d'un tel lieu qui sera, à la fois complémentaire de l'existant et apportant une réponse aux besoins recensés. Trois orientations sont définies. Premièrement, un lieu permettant aux artistes d'expérimenter, répéter et produire. Deuxièmement, un lieu permettant des actions de pédagogie, ateliers pour amateurs, stages... Troisièmement, un lieu restant ouvert au public, en particulier aux voyageurs qui viennent prendre leur train.

3 Quand la faisabilité entre en jeu

À partir d'une lettre de mission du maire de Frouard, le travail peut commencer avec les architectes, intégrant les contraintes spécifiques à la gare : absence d'isolation phonique, étroitesse du bâtiment.

Nous avons imaginé différents espaces : un plateau de travail de 80 m² (hauteur sept mètres) encadré par un atelier de construction « poussière » de 48 m² et un atelier « hors poussière » de 45 m². Ces trois pièces sont complétées par un petit local de stockage, un lieu polyvalent de restauration et de réunion (travail à la table), une petite cuisine, des sanitaires (douche et toilettes) et une « salle d'attente artistique ». L'étude de faisabilité a été réalisée et chiffrée à une hauteur de 700 K€ HT.

En 2014, une rencontre avec la SNCF, propriétaire du



Philippe Sidre.

lieu, et la ville a été organisée. La SNCF a proposé une cession d'activités de la gare à la ville de Frouard. D'autres rencontres ont été organisées avec les partenaires financiers potentiels, en particulier le Conseil régional de Lorraine et la DRAC. Le projet a également été présenté au Conseil de pays du Val de Lorraine et inscrit dans les priorités du projet de pays.

Aujourd'hui, ce projet, bien que devenant crucial pour la vitalité de la création marionnettique en Lorraine et pour l'attractivité culturelle du territoire, est au point mort, souffrant d'un manque cruel de volonté politique locale.

Nous espérons que l'utopie qui a guidé Gustave Eiffel lors de la révolution industrielle puisse pénétrer à nouveau les esprits de nos décideurs. 🍷



AVEC Angélique Friant

Angélique Friant, nouvelle présidente de THEMMAA

Même si depuis une quinzaine d'années, où la stabilité démocratique est de mise dans notre association, le changement de président est toujours un moment important dans l'histoire de THEMMAA. Peut-être est-il encore plus important cette année car nous vivons un changement de génération. Angélique Friant, nouvelle présidente appartient à cette génération d'artistes qui a décidé de prendre le relais pour continuer et, espérons-le, amplifier le travail de notre communauté professionnelle mise en place au fil de plus de 60 ans d'histoire. Ce que la génération précédente laisse aux nouvelles pousses, c'est une maison commune, somme toute, bien restaurée depuis ces longues années. Ce que cette nouvelle équipe aura appris de l'ancienne, j'espère, c'est l'intelligence du bien commun indispensable à la mise en place d'une politique fertilisante pour notre art.

MANIP : Avec ton élection à la présidence de THEMMAA, tu marques la vie de notre association, car c'est un véritable changement de génération que tu vas assumer. Comment ressens-tu cette responsabilité ?

ANGÉLIQUE FRIANT : C'est effectivement une responsabilité et c'est important d'en avoir conscience. Mais c'est aussi enthousiasmant de savoir qu'on va porter les arts de la marionnette et représenter toute une profession. J'ai l'impression que ce changement de génération est à l'image de ce qui se passe aujourd'hui avec un art qui connaît de grands bouleversements. Avec la marionnette traditionnelle dans laquelle la marionnette contemporaine va puiser son essence, et sa capacité à miser sur des formes de plus en plus expérimentales, de plus en plus novatrices. C'est aussi pour moi une grande chance. Élu depuis déjà trois ans au sein du conseil d'administration, je suis ravie que nous ayons pu passer ce moment de transition avec Pierre Blaise pour qui j'ai un grand respect.

Comment as-tu rencontré THEMMAA ?

J'ai été formée par la compagnie Pseudonymo avec qui j'ai appris la fabrication des objets, la manipulation, le jeu mais aussi la production et la diffusion. Cette compagnie était adhérente à THEMMAA, et je me suis intéressée à cette association en commençant par assister à une assemblée générale. C'était à la Nef, à Pantin, en 2007 et je ne connaissais personne. Cela m'a permis d'appréhender mieux la nature des débats de cette journée particulière. Cette réunion était impressionnante, les adhérents parlaient haut et fort, discutaient et bataillaient ferme. Mais en même temps, ces échanges étaient bienveillants, les débats clairs et ardus, la parole circulait et on ressentait une capacité d'écoute collective importante.

Quelle serait la ligne directrice que tu aimerais voir émerger et sur laquelle tu voudrais travailler ?

Deux endroits pour moi sont importants. D'abord faire connaître l'aspect laboratoire permanent de la

marionnette aujourd'hui, que ce soit, par exemple, par le travail autour des nouvelles technologies, des matériaux, des différentes techniques et de leur mixité naturelle ainsi que des frottements avec les autres arts. Tout cela ne fait pas perdre la spécificité de la marionnette, au contraire, et plus elle va se frotter aux autres expressions artistiques, plus elle va se nourrir, s'émanciper, se singulariser. Un deuxième endroit de réflexion important, qui découle de fait du premier, est la nécessité pour la marionnette de sortir de son réseau aujourd'hui bien connu, bien structuré, une chance pour notre profession, mais qui peut, à terme, enfermer notre art. Il faut développer la diffusion vers les autres scènes, les autres réseaux, pour que la marionnette puisse véritablement rayonner sur le territoire et plus simplement dans les lieux spécialisés.

Comment gérer, pour toi, un nombre important et conséquent de membres de THEMMAA et surtout la diversité de ses membres, d'un CDN à une petite compagnie de théâtre de marionnettes en passant par les lieux compagnonnages ou les structures de production comme les scènes conventionnées ?

C'est difficile mais c'est ce qui est, me semble-t-il, la particularité et la richesse de THEMMAA. On milite dans cette association avec le même but, les mêmes objectifs mais à des endroits différents parce que certains sont plus dans la création, d'autres plus dans la production et d'autres encore dans la formation. Les territoires d'implantation sont différents, les activités sont multiples. C'est ce qui crée de multiples besoins souvent complémentaires. THEMMAA doit être à l'écoute de tous ces besoins, dans leurs diversités et leurs complémentarités. Alors, chacun à son niveau, chacun à sa place, chacun avec ses responsabilités, avec ses inquiétudes aussi, doit contribuer à la construction de cette profession. THEMMAA doit être une sorte de colonne vertébrale sur laquelle chacun doit pouvoir prendre appui pour appréhender les problèmes de la profession qui, s'ils sont différents, appartiennent néanmoins à la même communauté professionnelle.

Sylvie Baillon titrait son édito de Manip, en juillet 2008 : THEMMAA, ça ne ressemble à rien. Justement !

C'est vrai que ce n'est pas une association comme les autres. Cette sorte de non définition doit nous permettre d'inventer nos propres outils en interne. Je commence à rencontrer différents acteurs de différents métiers de notre profession pour comprendre les attentes de chacun. Nous ajusterons au plus près les directions de THEMMAA pour répondre au particularisme de chacun.

Et la gestion de ton temps, à toi, entre artiste, directrice d'une compagnie et présidente de THEMMAA ?

Nos métiers nous prennent énormément de temps, nous le savons, mais je me reconnais cette qualité d'être organisée et de ne pas compter mon temps.



Gretel



Petit Bleu et Petit Jaune.

J'étais déjà très investie au sein de THEMAA en tant que secrétaire. D'ores et déjà, j'en connais bien le fonctionnement, le travail des salariés en particulier. Je pense que je vais consacrer mon temps personnel à THEMAA, celui qui n'est pas consacré à mon travail artistique ou à mon travail professionnel pour la compagnie ou le Jardin parallèle. Les tournées me permettront aussi d'être présente sur tout le territoire. Cette première année sera sous le signe de la continuité et les propositions se mettront en place progressivement l'année suivante.

Et bien, on se retrouve l'année prochaine, même jour, même heure !

Oh oui, avec plaisir !

> **Propos recueillis par Patrick Boutigny**

✿ **À Angélique et à la nouvelle équipe du Conseil d'administration, je voudrais dédier ces quelques lignes de Jean-Luc Lagarce, parues dans « Du luxe et de l'impuissance » (Éditions Les Solitaires intempestifs – juin 2014).** Se faire de nouvelles promesses. Se promettre de ne plus recommencer. Aller son chemin. Ne pas écouter les conseillers attentifs, les conseillers pleins de sollicitudes. Se méfier de toutes les certitudes. Continuer à avoir peur, être inquiet, ne jamais être sûr de rien. S'inquiéter du respect et se garder de la fausse insolence. Haïr la parodie. Se souvenir. Ne jamais oublier de tricher. Dire la vérité et ne plus s'en vanter. Abandonner les voies rapides et suivre les traces incertaines. Parfois aussi, de temps à autre, s'arrêter, ne plus rien faire et ne pas même affirmer que ce fût pour réfléchir. Prendre son temps. Ricaner dans les moments inopportuns. Sourire avec douceur. Ne pas être, jamais, efficace, renoncer. Lutter contre les médiocres. Résister. Éviter toujours ces mots-là, ces choses qu'on ne comprend jamais, « le consensus », « la conjoncture », « les synergies », on a beau avoir fait des études, ces mots-là, on ne les comprend pas, alors, on les laisse. Ne pas craindre l'affrontement. Ne pas craindre même, admettons, de provoquer l'affrontement. Chercher la bagarre, oui, « des fois », et même juste pour rire. S'en moquer. Garder en réserve, toujours, au milieu des défaites, la légère et nécessaire ironie de la victoire. Inversement aussi, j'allais le dire.

> **Patrick Boutigny, ex Secrétaire général de THEMAA et membre d'honneur de l'association depuis 2015**

Le parcours d'Angélique Friant

Durant sa formation au cours Florent et à la comédie de Reims, Angélique Friant a notamment travaillé avec David Lescot, Arnaud Meunier, Joao Mota, François Regnault, Cyril Anrep, Philippe Demarle, Christophe Rauck, Philippe Calvario... En parallèle, elle poursuit des études de psychologie spécialité pathologie et clinique et elle écrit son mémoire sur l'effet thérapeutique des contes en milieu hospitalier chez des adolescents atteints de mucoviscidose.

En 2005, elle intègre l'équipe de la Compagnie Pseudonymo, compagnie de théâtre et de marionnette dirigée par David Girondin Moab, diplômé de l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières, auprès de qui elle se forme à la construction et à la manipulation de marionnettes, ainsi qu'à la scénographie.

Son parcours professionnel et sa trajectoire artistique commencent avec la création de la compagnie Succursale 101 en 2006 à Reims. Elle en assure depuis la direction artistique et administrative.

La dramaturgie s'impose immédiatement comme vecteur du travail de recherche de la compagnie. Autour de cet axe, tout matériau nécessaire à la représentation peut être engagé dans la création sans souci de code théâtral, sinon celui que suscite le propos initial.

Dans cet esprit, la compagnie Succursale 101 explore les disciplines qui composent actuellement la scène contemporaine et mêle, avec le souci aigu de créer une dramaturgie forte, des domaines artistiques tels que le théâtre, la marionnette, le masque, la danse, la musique, la vidéo, le cirque, la magie nouvelle... La compagnie crée son premier spectacle,

Colette Michard, en 2007. Une trentaine de représentations de ce spectacle conduiront Angélique Friant à rencontrer le territoire régional de la Champagne-Ardenne, puis national. Suivent *De la porte d'Orléans* et *Petit Bleu et Petit Jaune*, un spectacle très jeune public. En 2010, Angélique Friant écrit et met en scène *Le Laboratorium*, spectacle qui aura une tournée sur le territoire national et international et comptera à la fin de la saison 2013/2014 plus de cent représentations.

D'autres formes brèves expérimentales voient le jour en 2011, 2012 et 2013, en parallèle des créations accompagnées par la Comédie de Caen, Centre Dramatique National de Normandie : *Couac* et *Gretel*. Les spectacles sont présentés aussi bien dans les théâtres municipaux que sur les scènes nationales et dans les centres dramatiques nationaux.

Et son Jardin parallèle...

En octobre 2010, Angélique Friant et David Girondin Moab investissent et dirigent de concert un ancien garage rebaptisé Le Jardin parallèle, et y aménagent des espaces de construction, de répétition, de stockage, d'hébergement et des bureaux.

Le Jardin parallèle naît de la volonté de réaliser un objet à la disposition des artistes tout en se souciant des nouvelles données économiques actuelles : mutualisation, économie sociale et solidaire, respect de l'environnement, convivialité, mise en commun et en réseau, partage, compréhension des enjeux artistiques et financiers, sont au cœur des préoccupations de développement de ce projet.

PAR JOSEPH DANAN

> Magie du théâtre, magie de la marionnette

En mars dernier s'est tenu un laboratoire de trois jours en préfiguration des Rencontres Nationales 2016 de THEMMA : *Poétiques de l'illusion*. Piloté par Joseph Danan, les participants marionnettistes, magiciens et chercheurs ont mis en commun leur pensée sur les grammaires de l'illusion. Joseph Danan nous livre ici quelques-unes de ses réflexions suite à ce laboratoire.

« J'ai pris sa mort pour vraie et elle n'était que feinte », dit Pridamant dans *L'illusion comique*. J'éprouve toujours le besoin de revenir à cette pièce, fondatrice de l'illusion théâtrale, dans laquelle un magicien, Alcandre, convoque des « spectres pareils à des corps animés ». Tout est déjà là : la magie comme illusion de réalité, mais aussi la magie comme acte réel, efficient, performatif, dirions-nous aujourd'hui, se confondant avec le théâtre pour rendre à Pridamant son fils perdu ; la manipulation (mais c'est pour son bien, au père, au spectateur). Magie du théâtre.

Le XX^e siècle a vu naître un théâtre sans l'illusion (de réalité), dénoncée une première fois par Brecht comme aliénante, qui rêve d'un spectateur décollé. Cela fait plusieurs décennies maintenant que la marionnette, dans le sillage du retournement brechtien, se fait à vue, exhibant la manipulation et renonçant de ce fait à l'illusion. Mais celle-ci a-t-elle jamais eu sa place dans un art à ce point éloigné de toute illusion naturaliste ? Le XXI^e siècle voit se développer, à un degré de plus, un art théâtral placé sous le signe de la performance, qui tourne bien plus résolument le dos à la *mimèsis* (à la représentation de la réalité) que ne l'avait fait Brecht, pour faire du plateau le lieu de l'avènement du réel. La magie serait de ce côté : celui d'une performance accomplie au présent mais dont les ressorts demeurent cachés.

« Le XXI^e siècle voit se développer, à un degré de plus, un art théâtral placé sous le signe de la performance »

Exit l'illusion ? Ce serait trop simple. L'art de la marionnette – comme l'art du théâtre pour les spectateurs brechtiens que nous sommes devenus – repose sur une illusion consentie : je sais, je ne peux pas m'y tromper, que ces figures ne sont pas humaines ; pourtant elles renvoient à l'humain, me racontent ou me disent quelque chose de moi, ordonnant une fiction dans laquelle j'accepte d'entrer, à laquelle j'accepte de croire. Il y a, dans le contrat de base passé avec le spectateur, un acte de foi. En cela, la marionnette est une catégorie (certes particulière) à l'intérieur du théâtre. (Une fois pour toutes : je parle de « marionnette » pour simplifier, j'y inclus toutes sortes de théâtres d'objets ou de formes non nécessairement anthropomorphes).



L'art de la magie repose aussi sur une illusion consentie. Ce n'est pas la même : je sais qu'on va me mener en bateau et je l'accepte volontiers, parce que c'est le jeu. Il y a, dans la magie, comme dans la marionnette, un tropisme puissant qui me ramène à l'enfance, c'est-à-dire à un univers dans lequel un animal, un objet, peut parler, un monde d'apparitions et de disparitions défiant les lois de la physique. C'est pourquoi magie comme marionnette sont si aptes à croiser le spectacle pour enfants. Est-il besoin de combattre ici la réduction qui consisterait à les y cantonner ?

La marionnette, avons-nous dit, fait partie du théâtre. Elle est concernée, de ce fait, par la dramaturgie, si l'on considère celle-ci comme l'organisation des actions accomplies (fictionnelles et/ou physiques) en vue de la possibilité d'un sens, si ouvert soit-il – la scène contemporaine préférera l'ouverture des possibles à la clôture du sens. Parmi les multiples pistes de réflexion qui se sont fait jour tout au long du laboratoire sur les « dramaturgies de l'illusion », je retiens une intervention de Raphaël Navarro mettant en question l'emploi du terme de dramaturgie dans le champ de la magie. Je comprends cette interrogation sur ce qui pourrait passer pour une annexion de la magie dans le champ du théâtre. Personnellement, il me semble qu'il peut y avoir de la dramaturgie (au sens où l'on parle parfois de la dramaturgie d'un match de foot) dans l'ordonnement et la ritualisation d'un spectacle de magie (qu'elle relève de la magie traditionnelle, moderne ou nouvelle), mais, ne souhaitant pas empiéter sur un domaine qui n'est pas le mien, je me deman-

derai plutôt ce qu'il advient lorsque les pratiques se croisent (ce qui nous replace à la racine même de ce qui a suscité ce laboratoire).

Il arrive que marionnette et magie, qui peuvent parfaitement fonctionner chacune en autonomie (elles n'ont plus à le prouver), croisent le théâtre (entendez non marionnettique). Que l'on me permette de prendre deux exemples personnels (histoire de compenser la dominante théorique du présent article).

Dans *L'illusion comique* (tiens !) montée par Alain Bézu pour la deuxième fois en 2006 et dont j'avais assuré la dramaturgie, le père d'Isabelle auquel s'affronte Clindor (le fils de Pridamant) était représenté par une marionnette manipulée par Alcandre et à laquelle on avait fait la tête de Pridamant : manière de permettre au père, Pridamant, de se projeter sur cet autre père (celui d'Isabelle) qui conduira son fils à sa mort illusoire, ceci afin que la catharsis, par le jeu de cette projection, opère. Exemple somme toute banal de l'introduction, dramaturgiquement fondée, d'une marionnette au sein (« au service ») d'un spectacle « théâtral ».

Deuxième exemple : pour monter ma pièce *Les Aventures d'Auren, le petit serial killer* (Actes Sud - Papiers, collection Heyoka jeunesse), Gilbert Rault avait créé tout un monde de marionnettes autour d'Auren, destiné à représenter les créatures étranges (mi-humaines, mi-animales) qu'il rencontre. Exemple somme toute banal de l'utilisation de la marionnette pour faire naître un monde fantastique (merveilleux, poétique, non réaliste) au service d'une pièce de théâtre pourvue d'une dramaturgie qui ne prévoyait pas spécialement l'usage de la marionnette (mais pouvait l'appeler).

Du côté de la magie, j'avais été frappé par une mise en scène d'*Hiver* de Jon Fosse par Émilie Anne Maillet, utilisant, dans sa conception même et avec la collaboration de Raphaël Navarro, la magie nouvelle pour produire une forme scénique qui soit une réponse à la dramaturgie d'une pièce dans laquelle, d'une manière caractéristique de l'auteur norvégien, se mêlent les vivants et les morts, ou le souvenir des morts, prégnant dans le présent à l'égal de la présence fantomatique des vivants.

En tant qu'auteur, je rêve de formes théâtrales à inventer et à écrire, où marionnette et magie auraient la nécessité de se croiser. La scène contemporaine, qui voit les frontières entre les arts se faire de plus en plus poreuses et leurs croisements se multiplier, y est particulièrement propice. Ce laboratoire aura sans doute permis par le jeu de la rencontre et des échanges, de faire un pas dans cette direction. ☺

> Espaces laboratoires

Les journées professionnelles qui se sont tenues en février dernier à Clichy et Amiens* ont proposé un temps de réflexion sur le rôle et la place des lieux d'artistes dans le paysage actuel. Ce fut l'occasion d'interroger la dimension expérimentale de ces espaces et les liens qui pouvaient s'y nouer entre des artistes, notamment via la mise en place de laboratoires artistiques et de compagnonnages. *Manip* se penche sur ces espaces laboratoires, hors cadre, aux formats multiples et mis en place selon des démarches singulières, mais toujours pour interroger l'art marionnettique.

* Ces journées ont été proposées par le Clastic Théâtre, le groupe des compagnons, le Tas de Sable Ches Panse Vertes, l'université Montpellier 3 et THEMMA

PAR JEAN-MANUEL WARNET ♦ MICHAËL CROS ♦ CIE THÉÂTRE INUTILE ET MIGUEL BENASAYAG ♦ FRANÇOIS LAZZARO

« Il faut instituer la Communauté des Têtes Folles » - V. Meyerhold

♦ JEAN-MANUEL WARNET, maître de Conférences en Études Théâtrales à l'université de Bretagne occidentale (Brest).

Le désir de « laboratoire » est très présent ces temps-ci dans le discours des artistes de la scène. Ils se réapproprient ainsi la revendication portée par les grands réformateurs du théâtre du 20^e siècle. Si le contexte est différent, la nécessité est la même : « bâtir des forteresses où l'on puisse respirer de l'oxygène » (E. Barba).

Respirer, souffler, errer, expérimenter, tel est l'enjeu de ce nouvel espace-temps, « ni théâtre, ni école », inventé en 1905 par Stanislavski : « studio », atelier ou laboratoire, délié des contraintes de la production, voué tout entier à ce paradoxe autant qu'à cette utopie : mener une recherche collective *indépendamment de la nécessité de produire un spectacle devant un public*. Ce geste est fondateur : il dit la nécessité, si le théâtre veut entrer dans la modernité et devenir un art à part entière, de se délivrer des pressions commerciales, des attentes convenues, de la routine productiviste. Et de retrouver son sens perdu dans un pari sur la recherche, c'est-à-dire sur l'écart et la longue durée. C'est pourquoi cette histoire des laboratoires, qui traverse tout le 20^e siècle, peut aujourd'hui donner assise et confiance à tous ceux pour qui « la crise » (artistique ou autre), loin de se résoudre par une fuite en avant, met à l'ordre du jour ce que le menuisier du Théâtre de Meyerhold a défendu en 1937 contre les anathèmes qui pleuvaient sur son directeur : « le droit à la recherche, en sciences comme en art ».

C'est en effet sur le double modèle des sciences et des arts plastiques que s'est ouverte l'ère des laboratoires. Edward Gordon Craig constate ainsi, au moment de l'ouverture de son école expérimentale à l'Arena Goldoni de Florence : « Le peintre a son studio, le scientifique son laboratoire de recherche, mais

l'artiste de théâtre nulle part où il puisse mener sa recherche ». Le désir est double également, et parfois contradictoire : c'est d'une part le rêve de l'atelier d'artiste, maître et disciples partageant la quête d'un langage et de techniques singuliers, et fondant une « école » comme le faisaient les peintres de la Renaissance italienne ; mais c'est aussi l'ambition rationnelle de construire une « science du théâtre » par instauration d'une communauté internationale des chercheurs échangeant leurs trouvailles afin de ne pas « sans cesse recommencer les mêmes erreurs » (Stanislavski). L'incroyable aventure des Studios du « système » s'inscrit dans cette seconde ambition : Leopold Soulerjitski, Mikhaïl Tchekhov, Richard Boleslavski, Evgueni Vakhtangov, et d'autres, mettent à l'épreuve les intuitions de Stanislavski, les révisent, les diffusent à travers le monde, construisant une grammaire de l'acteur jamais achevée et soumise aux aléas de l'histoire comme aux trahisons des disciples, souvent plus fécondes que les glaciations dogmatiques.

Maria Knebel puis Jerzy Grotowski reprendront le flambeau de cet « esprit de studio », dont l'exigence est tout autant éthique qu'esthétique. Ils se nourrissent alors d'une autre branche de l'arbre laboratoire, celle des recherches sur un « théâtre théâtral », conscient de ses conventions et tentant de les enter sur des traditions revisitées et revivifiées : la commedia dell'arte pour Meyerhold, Copeau ou Craig, mais aussi le théâtre de tréteau ou, chez Brook ou Barba, les formes codifiées de théâtre-danse orientales. Dans tous les cas, il ne s'agit pas de refaire mais de chercher, d'expérimenter ce qui dans ces modèles peut nourrir un acteur du 20^e siècle. Dès lors ces tentatives posent des questions qui demeurent valables aujourd'hui pour tout artiste qui refuse de sombrer dans la routine d'une productivité nourrie des seules

rentes de sa formation initiale : le besoin de temps et d'espace apparemment improductifs, comment les financer, les faire reconnaître, au même titre que les scientifiques ont su le faire dans leur domaine (non sans combat ni remises en cause) ? ; le collectif, comment le faire vivre à l'ère de l'individualisme et de la quasi-disparition de la troupe ? ; en quoi l'exigence de recherche n'est pas enfermement de l'artiste dans une tour d'ivoire, mais pose sans cesse la question du retour au public, voire fait du rapport au spectateur l'objet même de ses investigations (inventant dès lors des modalités expérimentales de convocation du public, comme Peter Brook durant les trois années du Centre International de Recherches Théâtrales : *works in progress* présentés à des publics inhabituels, travail sur l'improvisation, voyage en Afrique pour aller jouer devant des spectateurs vierges de toute expérience théâtrale, etc.) ; à quel moment de la vie d'artiste la respiration du laboratoire est-elle nécessaire ? pour combien de temps ?

Les laboratoires historiques ne sont pas des modèles figés, dans la mesure où ils se sont tous inscrits dans un contexte historique propre, avec et contre lequel il fallait jouer. Ceci dit, suivre cette notion de laboratoire à travers le siècle et les continents, c'est certes s'intéresser à des aventures singulières, mais c'est aussi tenter de reconstituer une lignée qui, par-delà l'éphémère des spectacles, inscrit le travail théâtral dans le temps long de la recherche, et de ce fait propose les expériences parmi les plus fécondes de celles qui ont émaillé l'histoire du théâtre de 1905 à nos jours. Et savoir qu'on n'est pas le premier à avoir rêvé d'impossibles rêves aide sans nul doute à ce que l'action demeure « la sœur du rêve ».



Où est le vivant dans le spectacle vivant ?

◆ COMPAGNIE THÉÂTRE INUTILE ET MIGUEL BENASAYAG, PHILOSOPHE ET PSYCHANALYSTE

Le Laboratoire Art et Époque est une invitation faite au public à comprendre l'époque actuelle et l'origine de ses mutations. L'art vivant, (non comme produit de consommation mais comme élément de production du lien entre la société, l'époque et nous-mêmes), pose des questions qui dépassent depuis longtemps la scène et les murs du théâtre. Qu'est-ce qui fait lien aujourd'hui ? Ouvert en septembre 2013, au Safran, scène conventionnée pluridisciplinaire et d'expérimentation à Amiens, le laboratoire Art et Époque est le fruit d'une collaboration entre la Cie Théâtre Inutile et Miguel Benasayag, philosophe et psychanalyste, et se développe aujourd'hui à la Maison de la culture d'Amiens et sur le territoire d'Amiens Métropole. Le laboratoire se décline sous différentes formes, comme autant de rendez-vous dans l'année : les séminaires mensuels, lieux de la recherche théorique, les laboratoires artistiques trimestriels, les réunions entre-deux consacrées au public-chercheur et le « cheval bleu », un atelier de fabrication de formes artistiques avec des collégiens.

Laboratoire Art et Époque - Manifeste

Antonin Artaud disait que la question n'est pas tant de célébrer l'art et la culture, mais de voir à l'œuvre, dans ce qu'on appelle art et culture, des forces équivalentes à celles de la faim. On ne peut pas mieux dire la nécessité et le besoin vital qui sont à la source de la pratique artistique. Et l'on ne saurait mieux insister sur le besoin de corps au centre de l'expérience. Poser la question : où est le vivant dans le spectacle vivant nous ramène au corps, celui du comédien, celui du spectateur, celui du public qui fait corps collectif.

Serait-il naïf alors de poser la question que ne renierait ni l'idiote du village ni Diogène cherchant « l'homme » avec une lanterne en plein midi : qu'est-ce que le corps ? Cette question est urgente à notre époque où les révolutions spirituelles, dont les conséquences sont appelées à marquer durablement la conscience collective et à orienter les comportements des individus, ne sont pas d'ordre religieux ou politique, mais technologique : la génétique, les nanotechnologies, la révolution Internet sont des prolongements avec lesquels nos corps s'hybrident et co-évoluent. D'où les fantasmes du corps augmenté qui caractérise l'époque.

Or, face à la complexité du monde contemporain, nous sommes invités à déléguer nos pouvoirs : le pouvoir de penser à des experts de la pensée, le pouvoir d'imaginer à des experts de l'imagination (communicants, créateurs en automobile, créatifs multicas, publicitaires autoproclamés « vendeurs de rêves »). L'artiste serait-il appelé à rejoindre cette dernière cohorte en tant qu'expert en divertissement, autre marqueur de l'époque ? Et, à en croire le spectacle de l'engouement pour l'exhibitionnisme émotionnel de la télé-réalité et le recours désormais systématique au storytelling politique, le canal sentimentale devient le mode unique de perception du quotidien. La pensée n'est plus qu'un simulacre de pensée. L'inspiration du Laboratoire Art et Époque part de l'idée que le théâtre est un point de jonction entre « sentir » et « penser ». Nous souhaitons réinterroger la place du corps, donc du vivant, au cœur du spectacle vivant. Le corps n'est pas un agrégat d'organes, il est une pensée symbolique et une mémoire. Il est indissociablement concept et percept. ☺

Entretien avec Miguel Benasayag

Quels sont les fondements de votre recherche ?

Notre hypothèse centrale est que l'art permet d'avoir accès à une problématique d'époque. Les différentes époques ont été traversées par trois grandes révolutions anthropologiques : la première, qui apparaît avec l'homme, est la langue. La deuxième révolution apparaît avec l'écriture. Notre époque actuelle est marquée par une troisième révolution : la digitalisation.

C'est un grand pivot évolutionnaire dont la tendance majeure est la virtualisation de la vie (société du profilage, toute puissance de l'algorithme).

Dans la mesure où nous vivons une époque de grande confusion (pollution, destruction des écosystèmes, puissance de la macroéconomie, hypertechnologie) et de grande complexité qui se manifeste, en tant que vécu, par l'impuissance

et la souffrance, notre hypothèse est que c'est dans l'art que se cherchent des nouvelles formes d'organicité, d'intégration du vivant avec la technique, avec l'écosystème. C'est dans l'art que les sociétés cherchent des formes de nouveaux possibles. Qu'est-ce qui est possible, qu'est-ce qui n'est plus possible ?

Que vous apporte cette collaboration avec la Cie Théâtre Inutile ?

La Cie Théâtre Inutile a un rapport particulier avec la matière, notamment avec la marionnette : elle travaille avec des contraintes d'une matérialité concrète. Ce qui émerge ne peut se faire qu'avec les possibles et les limites de la matière. Si la question de l'hybridation du vivant et de la haute technologie digitale peut se décliner sous différentes formes chez les artistes : que ce soit

la peur face au machinisme, à la technologie, et la question de ce qui reste de l'humain, ou au contraire, la douce fascination liée aux capacités d'empathie avec les robots. Notre tendance à nous est celle de l'exploration : pas celle d'explorer les nouveaux possibles de la technologie mais celle de l'hybridation. Pour aller aux racines de l'hybridation, il faut par exemple explorer la relation de l'homme à la langue, comme dans le spectacle *l'Orateur* : une voix traverse différents corps, différents médias et explore des principes d'hybridation à partir d'outils et de matériaux scéniques que nous travaillons déjà. La marionnette évite toute fascination pour la nouvelle technologie. Il y a une réflexion pratique, en profondeur, qui est celle d'explorer les modes de possibilités, d'impossibilités et d'organicité dans l'hybridation ». ☺

« C'était ça notre labo : des questions singulières éprouvées par le collectif, mises en expériences et mises en mots. »

Michaël Cros

Les Labos, lieux d'interactions sensibles

◆ **MICHAËL CROS**, chorégraphe et metteur en scène, cie la Méta-Carpe

La première fois que j'ai utilisé ce mot pour désigner un dispositif de rencontre entre artistes, j'ai pu observer une chose précieuse : cela autorisait l'artiste participant à changer de posture et à devenir, le temps de l'expérience, un simple laborantin, un chercheur devant une question/équation à explorer/résoudre à plusieurs, de manière empirique... cela change beaucoup de choses... et c'est bien ce jeu de rôle coopératif qui est au cœur de la démarche d'un labo : déplacer sa posture et donc son regard en compagnie de ses pairs, se rendre disponible à ce que l'on ne connaît pas, mais pas n'importe comment.

Dans mon parcours artistique - qui associe arts de la marionnette, danse contemporaine et arts plastiques - l'envie de travailler en labo s'est imposée il y a une dizaine d'années. En 2006, avec la danseuse Cendrine Gallezot, nous avons tenté une expérience à Marseille : mettre au travail ensemble danseurs et marionnettistes, sur un temps court, sans idée de production, avec juste l'envie de mieux connaître nos univers respectifs et de partager nos questions artistiques. Le temps d'un week-end, nous avons invité une dizaine de participants de la région PACA, de Rennes et même de Montréal. Les uns après les autres sur deux jours, nous proposons une question, puis nous la traduisons en protocole d'expérience à faire faire aux autres, et enfin nous échangeons sur l'expérience traversée. C'était ça notre labo : des questions singulières éprouvées par le collectif, mises en expériences et mises en mots. Le marionnettiste Renaud Herbin faisait parti

des participants. L'année d'après, il nous a invités à Rennes pour un labo-retour, puis il y eut encore quelques autres rendez-vous sur le même modèle. En 2012, Renaud est devenu directeur du TJP Centre Dramatique National d'Alsace-Strasbourg. Dans son projet de lieu, la recherche a occupé une position majeure, avec un axe bien particulier : comment qualifier la marionnette contemporaine, à travers la relation corps objet image. Cette triangulation lui a permis d'inviter de nombreux artistes marionnettistes, mais aussi chorégraphes, circassiens, plasticiens et autres (du local jusqu'à l'international). Voici donc l'occasion rêvée de réactiver des labos d'un nouveau genre, portés cette fois-ci par le CDN. Avec le chorégraphe/danseur Christophe Le Blay, nous avons expérimenté différents dispositifs et progressivement lancé des invitations à des étudiants et des chercheurs pour venir observer les phénomènes de l'intérieur, en pratiquant aux côtés des artistes. En trois ans, force est de constater que les labos COI ont généré une matière importante qui nourrit toujours le projet du TJP (d'un site-ressource à une revue annuelle) ; ils ont permis aussi de faire germer de nouvelles collaborations entre artistes qui ne se connaissaient pas.

En PACA, la dynamique autour des arts de la marionnette est différente. Durant la saison 2012-2013 j'ai mis en place des labos entre danseurs et marionnettistes à Klap, maison pour la danse à Marseille, à raison d'un dimanche par mois. Mon idée était de mettre ensemble ces deux familles d'artistes pour que leurs univers artistiques puissent se rencontrer. J'ai pu noter

le grand intérêt des participants pour ce lieu de rencontre ouvert, gratuit et bienveillant. À renouveler donc...

Et puis aujourd'hui il y a Polem, le regroupement de marionnettistes en PACA. Toujours dans sa phase de structuration, ce collectif a posé le labo comme lieu de rencontre nécessaire à l'action. J'y défends l'idée qu'il faut s'éloigner du labo-workshop dans lequel s'exercerait la maestria des uns sur les autres. Je mets plutôt en avant l'idée que le collectif possède en son sein toutes les ressources nécessaires à son évolution. Mon hypothèse est que la réflexion politique, la prise de parole et la mise en action ne peuvent se faire de manière pertinente, qu'à la condition que les corps qui constituent ce collectif se connaissent bien ; le labo peut permettre cela.

Pour finir, je peux constater à quel point ce dispositif de labo influence mon propre travail de compagnie : je ne peux plus concevoir de créations à la Méta-Carpe sans inviter des artistes, chercheurs, amateurs et professionnels. Ils m'aident à me déplacer à l'intérieur d'un univers dont je n'ai plus toutes les clés. Dans ce jeu entre dépossession et découverte commune, c'est d'une certaine manière la question du « vivre ensemble » qui est au travail : comment le laboratoire, tel une fabrique d'idées, de mouvements, de collaborations et d'expertises sur nos champs artistiques, peut-il amener un nouveau genre de bien commun entre artistes, une nouvelle place à côté de nos objets scéniques habituels, ainsi qu'un nouveau type d'interactions sensibles entre artistes et citoyens ? Continuons la recherche...🌀



>> ESPACES LABORATOIRES

Le laboratoire Clastic

◆ **FRANÇOIS LAZARO**, directeur artistique du Clastic Théâtre, initiateur du laboratoire Clastic

Après des années de tournées sans lieu, le Clastic Théâtre a loué un espace de travail à Clichy, en 1998 : un plateau de répétitions, un atelier, des bureaux. Je succédais dans cet atelier à Dominique Houdart et Jeanne Heuclin qui m'y avaient accueilli plusieurs fois, dans un esprit de compagnonnage ouvert. Quoi de plus naturel que d'accueillir à mon tour, dans ce lieu, des « errants artistiques », des rencontres, des questionnements, des résidences, de la pratique ? Je ne faisais que prolonger la chaîne de cette solidarité ouvrière.

L'art de la marionnette consiste, dans l'interprétation et la mise en scène, à effectuer un pas de côté : représenter (le personnage, la figure, le texte, l'action, etc.) par d'autres moyens que la totalité du corps du comédien. Comment éduquer et s'entretenir dans ce "faire un pas de côté" ? Le laboratoire s'est construit à cet endroit.

Il est également né d'une interrogation concernant l'écriture par la marionnette et d'une volonté d'établir des liens et un travail partagé avec les écrivains de théâtre. Tout au long de son parcours, il a favorisé le montage des textes d'auteurs vivants et des compagnonnages.

Le laboratoire Clastic doit beaucoup à des errants extraordinaires qui continuent un chemin particulier et qui ont marqué de leur passage une période importante de la réflexion et du travail ensemble, Nicolas Gousseff, Philippe Rodriguez Jorda, Guillaume Lecamus, Norbert Choquet, Thibault de Viviés, Béatrice Vantusso, Aurelia Ivan et aujourd'hui Rémi Deulceux, pour ne citer que les plus déterminants.

J'avais choisi que ce laboratoire serait sauvage et gratuit : un moment bénévole de travail ensemble, de questionnements à partir de formes concrètes, de débats artistiques, de découverte de nouveaux auteurs et de nouveaux champs de travail créatif. Gratuit ne voulait pas dire qu'il ne coûtait rien. Le prix à payer était, et reste, d'apporter avec soi un travail concret, un chantier théâtral à expérimenter sur le plateau, une interrogation à partager, un engagement.

Ce laboratoire a demandé à l'équipe artistique et administrative du Clastic Théâtre mais aussi aux artistes qui s'y sont associés un réel investissement humain et professionnel. Rapidement le Ministère de la Culture, les collectivités territoriales, Région, Département et ville de Clichy, puis la SACD ont soutenu ce projet et nous ont accompagnés dans cette action qui tisse recherche, formation, création et pensée sur un art et sa pratique. Le laboratoire a évolué avec l'histoire de cet art.

Le laboratoire asile de réfugiés : de 1998 à 2000. Peu existe en direction des jeunes artistes qui ne sont pas en formation à l'École Nationale ni au Théâtre aux mains nues. Peu de lieux de solidarité professionnelle. Nous nous réunissons pour travailler. Le laboratoire s'invente avec Nicolas Gousseff et Philippe Rodriguez-Jorda en même temps que nous réhabilitons l'atelier (peinture, décapage des tomettes, remplacement du plancher). Il est avant tout un lieu de pratique régulière, hors nécessité de production.

© D.R.



Le laboratoire Clastic.

Le laboratoire, fourmilière de découverte : de 2000 à 2003. Le Laboratoire a proposé un choc artistique et un premier plateau d'expérimentation à un grand nombre d'étudiants en théâtre de l'IET de l'université Paris 3 Sorbonne Nouvelle. À Clichy, Christian Rizat (Théâtre Rutebeuf), s'est révélé un fort partenaire pour permettre à cette jeune création d'effectuer une première rencontre avec le public. Ensemble nous avons créé le festival : *Objets et comédies*. Des artistes tels que Béatrice Vantusso, Thibault de Viviés, Guillaume Lecamus, Norbert Choquet ont permis un travail d'interrogation des textes d'auteurs contemporains. Ces auteurs, souvent présents ont beaucoup apporté ; Daniel Lemahieu et Mattei Visniec n'ont pas été les derniers.

Le laboratoire lieu d'accès à une visibilité et à un emploi : de 2003 à 2005, les projets se sont succédés à une cadence importante aboutissant souvent à une programmation rémunérée dans le cadre du festival. L'esprit du laboratoire s'est desséché, les jeunes artistes venant pour voir leur travail validé et programmé.

Le laboratoire lieu d'ensemencement territorial : de 2005 à 2009. La Ville et le Rutebeuf n'ont pas souhaité poursuivre le festival. Par contre, des commandes de la Ville ont alimenté le laboratoire. La prévention du sida et le développement durable ont fourni une matière d'application pratique et provoqué la naissance de deux spectacles du labo qui ont mobilisé une quinzaine d'artistes, en plus du travail constant d'expérimentation.

Le laboratoire creuset de compagnonnages : de 2009 à 2015. Cette période a vu se multiplier en France d'autres lieux d'accueil pour les jeunes compagnies. Le travail du laboratoire s'est recentré sur des parcours plus en profondeur qui ont donné lieu à de véritables accompagnements artistiques. Durant cette période, Aurelia Ivan a su apporter au laboratoire une interrogation théâtrale forte en mettant en jeu son propre travail d'exploration et son propre univers artistique. Le laboratoire continue aujourd'hui cette dynamique de labourage profond avec la complicité de Rémi Deulceux, auteur et metteur en scène.

Depuis 17 ans, le laboratoire traverse l'évolution de notre art en s'interrogeant. La pensée en est toujours restée modeste : travaillons ensemble, pour comprendre de quoi est fait le théâtre et de quoi est faite cette instrumentation particulière du théâtre : l'interprétation par l'intermédiaire de corps étrangers inertes, juxtaposés à l'interprète. ☺

POUR ALLER PLUS LOIN

LES LABORATOIRES. UNE AUTRE HISTOIRE DU THEATRE
Jean-Manuel Warnet



Un livre qui offre une plongée dans l'histoire théâtrale du XX^e siècle de 1905 à nos jours, et nous emmène jusqu'aux

racines mêmes du travail et de la créativité théâtrale. Suivre cette notion de laboratoire à travers le siècle et les continents, c'est s'intéresser à des aventures singulières, mais aussi tenter de reconstituer une lignée, par-delà l'éphémère des spectacles. Maître de conférences à l'université de Bretagne occidentale et agrégé de Lettres, Jean-Manuel Warnet est également membre d'un collectif de création artistique, Le Maquis.

Éditions L'Entretemps, 2014
Prix Public : 31 €
Commande en ligne :
www.web183018.clarahost.fr



Les membres du premier laboratoire théâtral, le Studio Povarskaia, dirigé en 1905 par Meyerhold à la demande de Stanislavski.



> Les « Off » en scène

Depuis plusieurs mois, les uns après les autres, des festivals disparaissent. La *Cartocrise* se remplit de points indiquant des projets en difficulté ou disparus. En plus des porteurs de ces projets et des populations qui subissent violemment la situation, les artistes se retrouvent tout autant au pied du mur. Au côté des nombreux festivals qui continuent de se battre et d'exister, les off de ces festivals accueillent également de nombreux spectacles. Solution temporaire ou choix de compagnie pour que les spectacles rencontrent un public, on ne peut nier la réalité de ces espaces d'expression et l'aubaine autant que la limite qu'ils représentent pour nombre d'artistes. Ray Mundo, co-directeur d'un off, nous propose ici son regard sur cette question.

En 1967 Jean Vilar disait en ouvrant le premier Festival d'Avignon : «... redonner au théâtre, à l'art collectif, un autre lieu que le huis clos des salles... ». Depuis cette date, les festivals, et par incidences les « Off », se sont diversifiés : musique, danse, arts de la rue, cirque, marionnette, photographie, et certains, comme celui d'Aurillac, sont de notoriété internationale. Les « Off », en général, ne sont pas subventionnés, autogérés le plus souvent, et déficitaires pour la majorité des compagnies : ce sont des territoires d'expérimentations, de recherches, et de promotion.

Territoire ouvert, organisé, non contrôlé... et sans "Isme" (*Élitisme, collectivisme, marxisme, capitalisme, racisme... et les « Ismes » : sont des rétrécissements d'une terre, d'un organe, et au final...de la pensée !*)

Panel de la variété des formes artistiques, dans les « Off » sans distinction de style, de genre, d'âge, de nationalité, ils métamorphosent le quotidien de la rue vers un ailleurs théâtralisé, un hors temps partagé.

Il n'est qu'Aurillac qui, dans sa démarche d'ouverture « Off » sans limite, propose une « scène » magnifique où tout est spectacle : le tableau de Bruegel - Le combat de Carnaval et de Carême - en est une illustration forte et représentative de la fête qui s'y déroule, quatre jours durant ; toutes les composantes de la société y sont, ou presque, tous en scène, jusqu'aux chiens et leurs maîtres...

Dans le paysage culturel, le genre « Off » est le terreau sur lequel émergent les passions, où les talents se confrontent, se conjuguent, s'enrichissent et se grandissent des propos, et des formes multiples que peut prendre le genre « marionnettique ». Quand vous commencez une création vous ne savez jamais où vous allez. Tout votre être, votre imaginaire, vos pensées sont tournées vers ce lieu unique, cet espace si particulier, qui est le temps de la rencontre avec le public. C'est le public, qui est maître, et souverain de votre devenir.

Il est des jardins façon Le Nôtre à Versailles, tracés et harmonies des formes, jeux d'eau, des jardins japonais, miniaturistes, beauté de l'absence, à l'anglaise : en perspectives paysagères et les jardins de l'Alhambra : intimes et secrets, à Grenade. Il existe une nouvelle pensée sur l'art

des jardins que développe Gilles Clément, un aventurier et créateur d'une nouvelle approche sur cet art, mélangeant l'ordre et le choix volontaire à l'exubérance et à la diversité de la nature, sans retouche. Les « Off » présentent cette analogie, avec les vues que défend Gilles Clément sur les jardins : un peu organisés, un peu sauvages.

« Sur l'espace public, témoin de l'expression de la démocratie active, celle-ci reste une utopie à construire. »

La splendeur, le luxe et la volupté des conditions de travail dans les opéras, théâtres, scènes nationales, ne proviennent que du partage de la contribution publique, un peu des moyens, et peu des grands. Les « Off » sans élitisme offrent au public un juste retour sur leurs contributions, dont nous bénéficions au travers de notre statut d'intermittent du spectacle.

« Off » politique...

Si on regarde l'histoire, il y avait des artistes qui jouaient dans la rue. Souvenez-vous : Molière, Séraphin, Guignol, etc., ce sont eux qui ont fait que tout le reste existe, et pas le contraire. Dans la pratique de notre métier, si certains ont la capacité à ensemençer, agrandir le genre, que la reconnaissance soit à la hauteur de leurs mérites, ce n'est que justice. Mais la majorité trouve aussi, dans cette pratique, matière à transcender leur vie. Puisque de leur art ils vivent, ils pensent, ils rêvent, et se confrontent au public, qu'importe de savoir si c'est un château, un palais, ou une simple demeure leur logis.

De la « Cie Reconnue » à la plus « Petite forme théâtrale », « Au brin d'herbe frémissant en Ombre dans le vent », tous genres confondus ils sont, et font la richesse de ce jardin marionnettique. Rien n'est de trop ! Chacun fait au mieux de son héritage.

Les « Off » sont subversifs par nature, dans la mesure où la puissance publique n'intervient pas

sur la programmation, la mise en œuvre, et son déroulement : incontrôlables ils sont.

C'est la juste quête et revendication d'occuper l'espace public, de l'organiser et de le gérer, un temps.

Le « Off » en rue, lieu de partage avec nos semblables, sans distinction de genre, de classe, de richesse, désignent notre appartenance, et terre de notre état : la démocratie.

Sur l'espace public, témoin de l'expression de la démocratie active, celle-ci reste une utopie à construire. Car sous l'emballage publicitaire que l'on nous donne à voter, c'est le régime de l'oligarchie que l'on nous sert ! Une oligarchie n'a de pouvoir que celui qu'on lui prête, le pouvoir exercé par une classe minoritaire qui édite des lois, dont elle est exempte d'en respecter les termes.

La Boétie le dit très bien dans son *Discours de la servitude volontaire* : « ...ce seul tyran *, il n'est pas besoin de le combattre, il n'est pas besoin de le défaire, il est de soi-même défait, mais que le peuple ne consente à sa servitude ; ne lui ôter rien, mais lui donner rien... »

Occuper l'espace public, sans heurts, sans violence, en respect des biens et des personnes, et le restituer en meilleur état que l'on nous l'a concédé. Les « Off » sont dans leur existence nécessaires et salutaires afin de se réapproprier notre citoyenneté. Il est de notre responsabilité d'artiste de revendiquer ce droit inaliénable d'occuper l'espace public, qui dit bien ce qu'il est : public, à tous et à chacun, à nous de Le VIVRE.

Des îles en sursis...

Fragile, comme toute création, c'est dans l'acte que nous le formalisons et non dans des paroles vaines et stériles qui ne font que nourrir le ressentiment, la jalousie, le manque de confiance et la peur : terreau de la division.

Que notre assemblée "pirate", annuelle depuis 2012, soit une caisse de résonance, avec création d'événements, de lieux d'expériences inédites, d'échanges sur ces territoires que nous traversons tout au long de l'année, tout au long de la vie.

Un réseau, un maillage... un souhait ?

Que tous les festivals : marionnette, arts de la rue, cirque, danse, musique, se posent la question de savoir comment accueillir un « Off ». ☺



PAR JUAN CARLOS NUÑO

> Marionnettes emblématiques du Mexique



De nombreuses revues sur la marionnette sont éditées sur format papier ou web dans le monde, portées notamment par les structures du réseau de l'Unima – Union internationale de la marionnette, dont THEMMA est le centre français. *La Hoja del Titiritero* est une de celle-là. Elle est née sur l'impulsion de Susanita Freire, sa rédactrice en chef qui rassemble dans cette revue des articles et points de vue des acteurs de toute l'Amérique Latine. *Manip* se fait l'écho dans ce numéro d'un article paru dans la dernière édition, n°32 de mai 2015. www.hojacal.info - www.unima.org/en/commissions/latin-america

Il y a quelques mois, en février 2015, à la demande du Centre Mexicain de l'Union Internationale de la Marionnette, A.C. - UNIMA Mexique, la revue du Musée de l'histoire de la marionnette *En la Ruta del Titiritero* a réalisé, par Internet, une consultation nationale afin d'identifier celle qui pourrait être la marionnette emblématique du Mexique. Les objectifs de cet exercice étaient :

- Inviter les marionnettistes mexicains à se pencher de nouveau sur l'histoire du théâtre de marionnettes du Mexique
- Choisir une marionnette qui définirait le mieux notre identité comme marionnettistes
- Réfléchir sur une ligne directrice quant à la tâche future du marionnettiste.

Bien que les objectifs soient peut-être un peu ambitieux, ils ne manquent pas d'importance et d'engagement pour l'évolution de l'art de la marionnette mexicaine. En effet, le Mexique est un pays où cette discipline n'a pu encore s'enraciner (actuellement, il y a environ 330 compagnies ou solistes disséminés dans tout le pays), où n'a pas

encore été concrétisé le souhait largement partagé de créer la première école de niveau technique ou professionnel du théâtre de marionnettes, où les organisations marionnettiques ne sont pas parvenues à s'unir et à définir un cap précis, et où les marionnettistes se forment de façon autodidacte par des cours ou en apprenant le métier directement auprès d'autres marionnettistes.

Il est très important de créer un cadre théorique où les nouvelles générations puissent concrétiser leurs projets.

Chaque jour, il y a de plus en plus de jeunes réalisant des œuvres novatrices et artistiquement intéressantes. Nous devons cela d'une part grâce à l'arrivée de nouvelles techniques via des festivals ou des cours internationaux et, d'autre part, à Internet, qui nous permet de connaître très rapidement ce qui est proposé, réalisé, actuellement dans le monde entier. Je ne saurais dire si cette globalisation des arts est positive ou négative à l'égard d'un théâtre de marionnettes national, pas plus que je ne peux argumenter en faveur de la défense d'un art nationaliste tel que ce fut précisément le cas au Mexique dans les années 30 et qui fut justement à l'origine du Théâtre Guignol des Beaux-Arts. Ce que, oui, je considère important est que le marionnettiste doit connaître son métier, et cela inclut de connaître l'histoire de celui-ci.

Pour la consultation, des marionnettes très significatives et importantes par leur parcours et leur charisme ont été proposées.

La première d'entre elles, désignée par Arturo Ortiz Olvera, a été le personnage de celui dont tous se souviennent, le cher Ramírez Alvarado, «Don Ferruco» qui travaille intensément aux côtés de ce qui fut le secrétariat de la Santé de l'État, soutenant les campagnes de cette institution, comme les programmes de vaccination, d'hygiène, d'alphabetisation, etc....

Une autre des propositions fut «Comino». Célèbre marionnette créée par le peintre et muraliste Ramón Alva de la Canal, baptisée par Elena Huerta Múzquiz, animée par la jeune Dolores Alva de la Canal «Lolo», suivant une dramaturgie de Germán List Arzubide. Elle fit partie d'une des trois premières compagnies du Théâtre Guignol des Beaux-Arts de 1932 et, bien qu'elle fut un personnage à la vie brève, car elle se retira de la scène avec son unique manipulatrice, elle laissa une profonde empreinte partout où elle fut présentée.

« Je crois qu'il reste encore beaucoup à débattre, chercher, lire, avant que ne soit choisie la ou les marionnettes emblématiques du Mexique »

Enfin, la marionnette «Petul» a été proposée. Personnage traditionnel du Chiapas, ce personnage était une sorte de divinité ou conseillère des communautés, avec un rôle plus éducatif pour le théâtre guignol. Elle fut élaborée, dans sa version guignol, par le maître José Mercedes Díaz, «Pepe Díaz», et animée de façon surprenante par un paysan du nom de Teodoro. Plus tard, la compagnie Petul resta à la charge du directeur théâtral Marco Antonio Montero et de l'écrivaine Rosario Castellanos.

Quelques personnages qui, de droit, auraient dû être inclus, n'ont pu participer, personne ne les ayant proposés lors de la consultation, ce qui est un peu dommage.

Il s'agit de marionnettes de grande valeur historique, comme le «Vale Coyote», personnage créé par la célèbre entreprise nationale d'automates Rosete Aranda, le «Señor Guiñol», personnage emblématique du groupe El Nahuatl du Guignol des Beaux-Arts, et créé par l'attachant Roberto Lagos, «Firuleque», personnage semblable à Comino, créé par Dolores Velázquez de Cueto «Lola Cueto»; «Don Folias», marionnette qui m'est encore inconnue, mais qui eut son moment historique au 19^e siècle.

Pour ma part, j'intégrerais l'interprète de la Danse du Cerf de Don Pedro Carreón, ou, peut-être, la «Lela Oxkutzcaba», marionnette bavarde de Wilberth Herrera, au Yucatán, ou quelques marionnettes de la famille Morales, ou de la famille Rosas ou de la famille Galini ou....

Qui de plus pourrait concourir dans cette consultation ?

Il est vrai que, pour une partie, les marionnettes proposées jouissent d'une reconnaissance. Mais il commence à apparaître des points de vue qui abordent de manière différente la tâche accomplie.



Don Ferruco.
Imagen de Arturo
Ortiz Olvera.



Sr Guiñol de Roberto Lago. Acervo Tita y Tito Díaz.

Juan Carlos Nuno

est directeur du Museo Historia del Títere (Musée d'Histoire de la Marionnette) à Tepotzotlán, dans l'Etat de México. Le musée a été inauguré le 25 juin 2011 et compte aujourd'hui 356 marionnettes venant de tout le Mexique. Ce projet est né sous l'impulsion d'enseignants et d'étudiants de la région, le musée porte des actions éducatives, artistiques et culturelles.

Plus d'infos : facebook > Museo De Historia Del Títere

« Le marionnettiste doit connaître son métier, et cela inclut de connaître l'histoire de celui-ci »

Prenons le cas par exemple de la marionnette gagnante de la consultation, «Comino». Elle peut être vue comme une marionnette doctrinaire du fait du modèle éducatif que le Mexique adopta dans les années 30, basé sur le modèle russe, et à des œuvres comme *Comino terrasse le Diable* ou *Comino au pays des Paresseux*, toutes deux de List Arzubide, tendant à introduire une valeur socialisante, pour ne pas dire socialiste du travail.

Ou dans le cas de «Don Ferruco», que l'on considère comme une compagnie et qui, au lieu d'agir de manière indépendante et avec ses propres propositions, réalisa sa tâche tel un subordonné aux ordres et intérêts des institutions gouvernementales bureaucratiques et assoupies du Mexique.

Je crois qu'il reste encore beaucoup à débattre, chercher, lire, avant que ne soit choisie la ou les marionnettes emblématiques du Mexique, et cette consultation doit être repensée ou poursuivie. Ce serait finalement au bénéfice de l'histoire du théâtre de marionnettes du Mexique, que trop peu de monde a étudiée. ☺



Don Folias.

Commission Amérique Latine de L'Unima international

L'Art de la Marionnette en Amérique latine, mosaïque de cultures, avec des influences européennes et africaines, est aujourd'hui riche de ses propres traditions marionnettiques.

La Commission pour l'Amérique latine se donne pour objectif de développer l'échange d'informations, de stimuler la croissance des groupes de marionnettistes et la formation de nouveaux centres UNIMA, avec de nouveaux membres et collaborateurs, et de soutenir les arts de la marionnette en Amérique latine.

La Commission produit une lettre d'information, La Hoja del Titiritero. Publiée régulièrement, elle offre de très nombreuses informations et dispose d'un site dédié : www.hojacal.info.

Elle offre également régulièrement des bourses de formation aux marionnettistes et étudiants latino-américains. Suite au tremblement de terre qui frappa le Chili en 2010, la Commission a fourni une aide financière au Musée de la Marionnette et du Clown de Valparaíso.

Présidente de la commission : Susanita Freire (Brésil)

SOURCES

EL TEATRO GUIÑOL POSREVOLUCIONARIO EN LA CONSTRUCCIÓN DE LA INFANCIA MEXICANAL

Susana Sosenski

Anuario de Estudios Americanos, 67, 2, juillet-décembre, 493-518, Séville (Espagne), 2010 ISSN: 0210-5810.

LA EDAD DE ORO DEL TEATRO GUIÑOL DE BELLAS ARTES (1932-1965)

Marisa Giménez Cacho et Francisca Miranda Silva
CITRU-INBA, CD.

EL ARRAIGO POPULAR DEL ARTE TITERIL EN MÉXICO (1940-1960)

Francisca Miranda Silva
CITRU-INBA, PADID, 2014 CD.

EMPRESA NACIONAL MEXICANA DE AUTÓMATAS, HERMANOS ROSETE ARANDA (1835-1942)

Marissa Jiménez Cacho,
Recherche : Francisca Miranda, México, 2010, CD.



**« EN LA RUTA DEL TITIRITERO »
NUMÉRO SPÉCIAL
MARIONNETTES
EMBLÉMATIQUES
DU MEXIQUE
FÉVRIER 2015**

Édition en ligne gratuite :

<http://valnug64.wix.com/m-h-del-titere#!publicaciones/c3gm>

En la Ruta del Titiritero est une publication trimestrielle, en ligne et gratuite, sur les thèmes liés à l'histoire du théâtre de marionnettes mexicain. Elle est réalisée par le musée de l'histoire de la marionnette, une institution thématique avec quatre ans d'existence qui est située à Tepotzotlán, État de Mexico.



PAR BEHROOZ GHARIBPOUR

> Message international de Behrooz Gharibpour pour la Journée Mondiale de la Marionnette 2015

J'avais dix ans lorsque j'ai vu mon premier spectacle de marionnettes traditionnelles. J'avais dix ans lorsque je suis tombé amoureux de « Mubarak », un amour qui a perduré plus d'un demi-siècle et occupe toujours tout mon esprit et mon être. J'étais âgé de vingt ans quand, entraîné par cette passion, j'explorais chaque allée, chaque rue de Téhéran cherchant les anciens artistes, las et ridés pour les ramener à la vie et les introduire dans des cercles artistiques et des classes universitaires, dans l'espoir que d'autres tomberaient amoureux de mes idoles.

À cette époque, je m'imaginai le seul aussi passionné dans le monde, mais rapidement, je réalisai que non et voyageai aux quatre coins du monde afin de découvrir la fascination générale pour la marionnette, des rassemblements d'admirateurs du théâtre de marionnettes, en tout lieu, Italie, Royaume-Uni, Inde, Chine, Russie, États-Unis, France, Allemagne et ailleurs.

Je fus en extase découvrant que, non seulement, je n'étais pas seul, mais un parmi des millions d'êtres à aimer la marionnette. Tout comme « Mubarak » n'est que l'une parmi des dizaines de marionnettes qui, depuis des siècles, utilisent comédie et sarcasmes pour instiller l'espoir et

mettre un sourire sur le visage d'hommes, de femmes, d'enfants, trop souvent saisis par la peur, la peine dans un monde de guerres, de pauvreté, violence, et précarités.

Cependant, il ne me fallut pas longtemps pour réaliser que mes collègues, de la grande communauté des arts théâtraux, regardaient de haut la marionnette, avec mépris, se considérant, eux-mêmes et leur statut, trop grands pour faire partie de son monde. Je devins alors déterminé à défendre mon aimée, tel un guerrier protégeant un trésor, et à lui consacrer ma vie ainsi qu'à l'inconnu.

C'est à cette période que je me mis de plus à considérer le théâtre de marionnettes comme un langage aussi vaste et profondément enraciné en nous comme notre capacité ancestrale pour la joie et la tristesse, la mélancolie et le bonheur. Je réalisai que chaque marionnette est une représentation symbolique du monde nous entourant, et un reflet de chaque personne qui vécut avant nous. Ce fut alors que je parvins à pleinement comprendre pourquoi Omar Khayyam, éminent philosophe persan, mathématicien et poète, avait représenté le monde de l'homme avec un spectacle de marionnettes dans son célèbre quatrain:

En Ses mains, nous sommes marionnettes. Ce n'est

point métaphore, mais sincère vérité. Sur cette scène de la vie, parfois, nos gestes dirigent. Mais, dans le coffre de l'oubli, une à une, disparaissent. Derrière le voile d'ombre, il y a moi et lui. Mais quand tombera ce rideau, moi et lui seront effacés. Lors de mes voyages, lisant et conversant avec d'autres passionnés du théâtre de marionnettes, il m'est apparu de plus en plus clairement que le monde de la marionnette se manifeste par une diversité de formes et de saveurs dans l'esprit de ceux qui la pratiquent aux quatre coins du monde, de Chikamatsu Monzaemon aux acteurs des temples et artistes siciliens, comme dans l'imagination et le langage des Dhalangs indonésiens, ou des divers metteurs en scène et acteurs autour du monde.

Aussi, j'en suis venu à croire fortement que nous pouvons utiliser ce langage millénaire de la marionnette pour percevoir de façon critique le monde qui nous entoure, et ce faisant, attirer des audiences plus larges à y assister et à aimer cette forme artistique ancienne.

J'ai la profonde conviction que la découverte de la marionnette a eu un effet tout aussi transformateur que la découverte de la roue, et a été au moins aussi efficace pour réduire les distances et les fossés de la communication entre nous. C'est peut-être pourquoi même une pièce de marionnette profondément philosophique a la capacité de réveiller une partie de l'enfance dans la conscience des publics, qui s'émancipent alors des illusions de l'âge et du temps, et découvrent un monde fantastique où des objets faits de bois et autres matières inanimées prennent vie.

Peut-être la plus grande responsabilité de tout artiste dans le domaine de la marionnette, indépendamment de sa langue, nationalité ou formation, est de réveiller cet "enfant" dans le cœur des millions de semblables qui ont pollué notre monde par le sang et la violence.

La marionnette et nous, les admirateurs de cette relique précieuse venant de nos ancêtres, avons donc la responsabilité d'aider à réduire le mal et l'animosité dans notre famille d'humains, et d'aider à rappeler au monde de l'enfance, ses joies et ses merveilleux rêves...

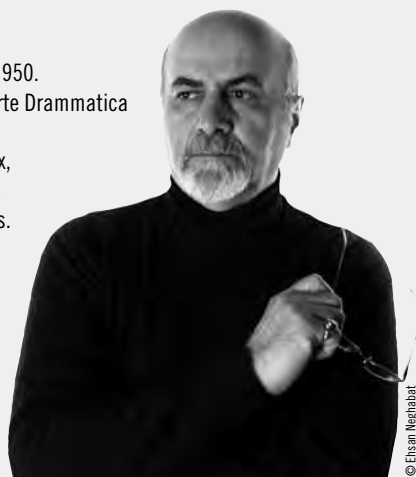
Aujourd'hui appartient à ceux qui réveillent en nous l'enfant, une journée pour tous ceux qui aiment la marionnette de tout cœur: joyeuse journée mondiale de la marionnette. 🎭

« J'ai la profonde conviction que la découverte de la marionnette a eu un effet tout aussi transformateur que la découverte de la roue, et a été au moins aussi efficace pour réduire les distances et les fossés de la communication entre nous. »

BEHROOZ GHARIBPOUR

Behrooz Gharibpour est né à Sanandadj (centre du Kurdistan Iranien) en 1950. Il a étudié l'art dramatique à l'université de Téhéran et à l'Accademia d'Arte Drammatica Silvio d'Amico en Italie. Son objectif a toujours été l'expansion de l'espace culturel en Iran, transformant, depuis 1980, de nombreux lieux, ayant eu une autre vocation, comme des abattoirs, une caserne, en centre culturel, musée ou, encore, en fondant un Théâtre permanent pour Enfants. Il a mis en scène plusieurs productions de compagnies durant plus de 40 ans, avant de reporter son attention plus particulièrement sur le théâtre de marionnettes. Il a fondé la Compagnie de Théâtre de Marionnettes Aran.

Il a reçu en 2013 les titres de Docteur Honoraire de l'Université de Théâtre & Cinéma de Géorgie - Tbilissi et de Chevalier de l'Ordre de l'Étoile d'Italie en 2015.



© Elsan Neghabat



Manip, au travers de cette rubrique, questionne des artistes praticiens d'une autre discipline qui pénètre les frontières du vaste champ des arts de la marionnette.

> Étienne Saglio, maître des illusions

Étienne Saglio, magicien, jongleur, manipulateur, dompteur d'illusions crée la symbiose idéale de la magie et des arts de la marionnette. D'étranges figures se dessinent et ainsi le manipulateur manipulé nous projette dans une nouvelle dimension délicieusement monstrueuse. Il nous révèle ici comment il jongle avec les objets et les créatures imaginaires pour métamorphoser notre vision du monde.

MANIP : La magie pourrait-elle être perçue comme un outil marionnettique ?

ÉTIENNE SAGLIO : La magie ne peut pas être perçue comme un outil par les spectateurs car cela voudrait dire qu'ils en percevraient les trucages. Pour les marionnettistes, la magie peut être un outil permettant l'extension de leur pouvoir sur leurs créatures. Elle pourrait renforcer la confusion dans la perception des techniques de manipulations et ainsi aider le public à les oublier.

Dans *Variations pour Piano et Polystyrène*, le polystyrène danse au son de l'instrument. Selon vous, le matériau peut-il devenir l'objet d'une pièce, prendre vie ?

Bien sur le matériau peut prendre vie, mais je crois qu'il faut soit un humain pas loin servant « d'entremetteur » entre le spectateur et le matériau soit un matériau qui entre en relation avec le spectateur. Plus j'avance dans mon travail, plus je me rends compte que les humains cherchent toujours à entrer en relation. Nous sommes des animaux sociaux et si nous voulons que les spectateurs définissent quelque chose comme étant vivant, alors il faut qu'il puisse se raconter une interaction.

Les figures que vous créez dans *Monstre(s)* ou dans *Les Limbes* notamment sont-elles des illusions ou des marionnettes ?

La marionnette est pour moi une illusion, j'entends par là qu'elle n'existe que dans la tête des spectateurs. Alors, mes figures sont les deux assurément.

Qui tire les ficelles, vous ou la créature ?

Je tire les ficelles et en même temps, les créatures que je travaille sont souvent avec des matériaux à contraintes (fragiles, légers... etc.) et elles ont leurs propres aléatoires que je dois gérer. Je les apprivoise pour jouer avec elle, mais je leur laisse une grande liberté. Je ne contrôle pas tout. Loin de là !



Monstre(s)

© DR

Vous collaborez avec des compagnies de cirque, de magie et de marionnettes, ces disciplines ne seraient-elles pas les membres d'un même pantin ?

En plus d'une histoire commune pleine de croisements et d'échanges, le cirque, la magie et la marionnette ont en commun le goût pour l'étrangeté. Elles sont pour moi une forme de transcendance qui tente de ramener du mystère dans nos vies usées par tant de réalisme.

La symbiose de la magie et de la marionnette, est-elle une finalité recherchée ou le fruit d'un heureux hasard ?

Ce sont deux arts qui se croisent comme tous les arts mais avec la particularité d'être à un moment de leur évolution où ils ont beaucoup à s'apporter. Comme la peinture et la littérature à une période donnée. C'est aussi souvent le fruit du hasard des rencontres humaines.

Comment projetez-vous cette forme de « magie marionnettique » sur vos créations à venir ?

Je travaille actuellement à un fantôme plastique qui vole dans les airs et vient hanter des grands espaces vides, des hangars, des places publiques la nuit. J'ai envie de sortir des boîtes noires pour me frotter à un réel plus brut et le combattre. J'attaquerai l'adversaire à la tombée de la nuit. 🐼

> Propos recueillis par Angélique Lagarde

POUR ALLER PLUS LOIN



COMMENT ON DEVIENT SORCIER

Jean-Eugène Robert-Houdin

« L'art de la prestidigitation tire ses artifices de l'adresse des mains, des subtilités de l'esprit et de tous les faits merveilleux que produisent les sciences exactes. » Avec cette règle simple qui préfère l'illusion au trucage, Jean-Eugène Robert-Houdin (1805-1871) révolutionna le spectacle de la magie.

Éditions Omnibus - Prix Public : 26 €
Commande en ligne : www.omnibus.tm.fr



LE HÉROS AUX MILLE ET UN VISAGES

Joseph Campbell

Le héros aux mille et un visages a influencé des millions de personnes à travers le monde ; parmi elles, de nombreux

créateurs, romanciers, compositeurs, scénaristes et cinéastes célèbres. Son auteur, Joseph Campbell, est reconnu aujourd'hui comme le plus grand spécialiste du mythe.

Éditions J'ai lu, Collection Bien-être / développement personnel - Prix Public : 8,90 €
Commande en ligne : www.jailu.com



UNE ÉCOLE D'ART DANS LA

VILLE

18 > 27 septembre 2015 Charleville-Mézières

PRÉSENCE DE L'INSTITUT INTERNATIONAL DE LA MARIONNETTE
AU FESTIVAL MONDIAL DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES
Spectacles, Foire internationale du livre, rencontres professionnelles...

EXPOSITION

LA MARIONNETTE - UNE ÉCOLE D'ART DANS LA VILLE
Organisée par l'Institut International de la Marionnette / ISNAM
Vitrine des Ardenne, 24 Place Ducale

www.marionnette.com

Yves Capes (Shedding) 2015 - Photographie: Christophe Lemaire - Conception graphique: Fabrice Buisson 2015

Festival Découvertes, Images et Marionnettes

14 > 18 octobre 2015



www.festivalmarionnette.be

+32(0)69 88 91 40

Centre de la Marionnette de la Fédération Wallonie Bruxelles 47, rue Saint-Martin 7500 Tournai Belgique



**CHAPEAU
D'ÉBÈNE
THÉÂTRE**

Un pôle Marionnette
Avignon OFF 2015

Cie Areski
Cie Courte Echelle-Alya
Cie La Grave et Burlesque Équipée
du Cycliste
Cie Des Petits Pas dans les Grands
Cie Pipa Sol
Le pont volant-La robe à l'envers
Théâtre de la Courte Echelle



lieu - laboratoire - langage - lumière - lyrique - label
- lorem ipsum - là-bas - livre - labyrinthe - écriture
- experimentation - études - électrique - esthétique
- ment - expr - quement - ecologique
- ébauche - nique - exo - aire - éde-
- élaboratio - compagnie En Verre et contre Tout - escence
- egarement - electro-
nique - extrapollation - elliptique - empreinte - enco-
dage - encollage - emancipation - encombrant - even-
tuellement - en-dehors - enfance - eclipse - eclosion
- evocateur - étrange - énervant - éclat - enivrant
- échantillonnage - effeuillage - ergonomique - exist-
tant - expérience - échappatoire - enluminer - exil -
eveil - espace - embarquement - émotionnellement
- extensible - ébullition - économique - egocentrique -
ennui - effort - enracinement - écho - entente - emous-
tillant - entêtement - échauffement - expressif - effu-
sion - égalité - enlumine - exil - éclairage - éphémère
- marionnette - musique - mouvement - moderne
- maintenant - mobile - module - manifeste - main -
metaphysique - mobile - moëbius - mix - magnétique
- mot - machaon - magnétique - maintenance - manip
- mécaniquement - mélodieusement - mémoire - minu-
tieusement - modifiable - mis en scène - mondial - mo-
nochrome - mutation - mystère - manufacture - mys-
tification - mêle - mythique - multiforme - momentané

Lieu d'Experimentation Marionnette

Soirees d'ouverture : 10 et 11 Septembre à 18h30

L.E.M - 11 Grande Rue - 54000 Nancy - www.lelem.fr -
contact@lelem.fr - 03 83 35 35 14